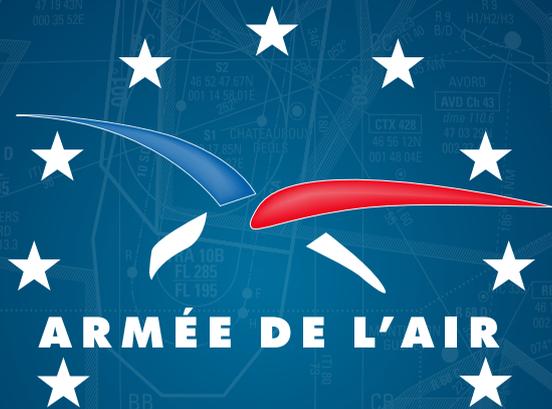


D O S S I E R D E P R E S S E



ARMÉE DE L'AIR

COOPÉRATION EUROPÉENNE DE DÉFENSE
L'ARMÉE DE L'AIR LORS DU 14 JUILLET 2019



ARMÉE DE L'AIR

PLAN DE VOL

ENSEMBLE, VAINCRE ET PROTÉGER PAR LES AIRS

La journée du 14 juillet et son défilé militaire, sur terre comme dans les airs, marquent toujours un temps fort de la vie de notre pays. Cet événement traditionnel, hautement symbolique, n'a en réalité rien de formel, bien au contraire : chaque année réapparaît un moment d'émotion partagée entre citoyens, familles et militaires. Tous y ressentent la profonde fierté d'appartenir à une même équipe. Et c'est à chaque fois un remarquable honneur pour les aviateurs de dérouler le ruban tricolore sur la plus belle avenue du monde.

Ensemble, avec les Français. C'est en leur nom que nous nous engageons, sur chacune de nos opérations. Ils consentent pour leur défense un effort notable. Ils manifestent un attachement constant à leurs armées et, pour certains, s'engagent concrètement dans leurs rangs. Un engagement que je mesure chaque jour à travers les missions assurées par les aviateurs, en vol et au sol, en France et sur les théâtres d'opérations extérieures, en Afrique et au Levant.

Ensemble, avec nos frères d'armes. Depuis l'avènement de l'aéronautique et, plus récemment, avec la conquête de l'espace, il n'est pas d'opération militaire qui n'intègre le fait aérien ou spatial. Qu'il s'agisse de missions de service public ou d'opérations extérieures, que ce soit au sein des forces conventionnelles, de dissuasion ou des forces spéciales, les aviatrices et les aviateurs sont quotidiennement engagés auprès de leurs camarades de l'Armée de terre, de la Marine, des services, avec le concours de l'ensemble du ministère. Unis dans les combats qui sont menés, pour un sauvetage en mer, l'arrêt d'un groupe terroriste ou une libération d'otages, ils partagent avec eux les succès et les peines.

Ensemble, avec nos partenaires de l'action publique. Experts militaires de la 3^e dimension, les aviateurs contribuent à l'action

de l'État en l'air auprès des autres ministères et des collectivités, avec les moyens dont dispose aujourd'hui l'Armée de l'air, selon des processus de coordination qu'elle propose encore de développer. Dans ce cadre, comme chaque année, l'Armée de l'air assurera la protection aérienne des cérémonies parisiennes du 14 Juillet.

Ensemble, avec nos alliés, en particulier européens, que nous avons l'honneur d'accueillir en tribune et au sein du défilé. Qu'ils soient partenaires de l'UE, de l'Otan, de l'EI, de l'EATC, du GAE ou du G5 Sahel, l'armée de l'air française mutualise avec eux certains de ses moyens, forme et s'entraîne, conduit des opérations et prépare l'avenir en coopération. Les avancées sont également notables : avion de transport A400M Atlas, futur escadron franco-allemand sur C-130J, système de combat aérien futur (SCAF), drone européen, etc.

Dans un contexte général instable, les domaines aérien et spatial recouvrent une dimension stratégique et disputée : les enjeux de ces projets sont certes industriels, technologiques et opérationnels, mais ils sont surtout des enjeux de souveraineté.

Ensemble, à Paris ou en province, dans les airs ou au sein des troupes, dans les cérémonies ou dans leurs dispositifs de protection, c'est avec fierté et humilité que les aviatrices et les aviateurs de l'Armée de l'air participeront à ce moment unique qu'est notre 14 Juillet.

Général d'armée aérienne Philippe Lavigne
chef d'état-major de l'Armée de l'air



03 | Éditorial

08 | Le 14 Juillet des aviateurs

12 | L'innovation au sein de l'Armée de l'air

L'ARMÉE DE L'AIR
DANS LE DÉFILÉ
P. 06

TABLEAU INITIAL
P. 10

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE
P. 14

- 16 | Infographie
- 20 | Ouverture du défilé
- 22 | Protection par les airs
- 26 | Engagement opérationnel dans la durée
- 28 | Opération *Chammal*
- 30 | Opération *Barkhane*
- 32 | Dissuasion nucléaire et projection de puissance
- 36 | Préparation opérationnelle et préparation de l'avenir
- 38 | Formation et entraînement
- 40 | «Soutien aux combattants»
- 42 | Engagement opérationnel aéroporté
- 44 | Coopération européenne
- 46 | Renseignement aéroporté
- 48 | Voltige de haute précision

DÉFILÉ À PIED
P. 50

- 52 | Infographie
- 54 | L'École de l'air
- 56 | L'École de formation des sous-officiers de l'Armée de l'air
- 58 | Base aérienne 123 d'Orléans-Bricy
- 60 | L'École d'enseignement technique de l'Armée de l'air

DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE
P. 62

- 64 | Infographie
- 66 | Protection du territoire et intervention extérieure

TABLEAU FINAL
P. 68

70 | Soutien aux blessés de guerre

AUTOUR DU DÉFILÉ
P. 72

- 74 | La protection aérienne du 14 Juillet
- 76 | Opération de relations publiques

ANNEXES
P. 78

- 80 | L'Armée de l'air : armée de la permanence
- 82 | L'Armée de l'air recrute : devenir aviateur

MATIN >>>>>

APRÈS-MIDI >>>>>

Avertissement : Ce dossier de presse a été réalisé selon les informations contenues en date du 25 juin 2019. Des évolutions ont pu survenir ultérieurement.



L'ARMÉE DE L'AIR DANS LE DÉFILÉ

LE 14 JUILLET DES AVIATEURS

UN RENDEZ-VOUS SYMBOLIQUE INCONTOURNABLE

La cérémonie du 14 Juillet reste le rendez-vous symbolique incontournable des citoyens avec leurs armées. L'Armée de l'air défilera cette année devant les Français avec 53 aéronaves en vol (49 avions et 4 hélicoptères) et près de 400 aviateurs au sol, représentant ses écoles de formation et unités opérationnelles.

LE DÉFILÉ AÉRIEN

Le défilé aérien encadre le défilé des troupes à pied avec un défilé d'ouverture de l'ensemble des voilures fixes (avions) et un défilé de clôture des voilures tournantes (hélicoptères).

Il compte une centaine d'aéronefs de l'Armée de l'air, de l'Armée de terre, de la Marine nationale, de la Direction générale de l'armement, mais aussi de la Gendarmerie nationale et de la Sécurité civile, ou encore de plusieurs de nos partenaires européens (Allemands, Britanniques, Espagnols, entre autres).

L'Armée de l'air présentera ses missions et moyens aériens à travers 13 «blocs» thématiques : « police du ciel », dissuasion, opérations extérieures, formation et entraînement, etc.

Traditionnellement ouvert par la Patrouille de France, le défilé aérien débute lorsque le président de la République prend place dans la tribune d'honneur : c'est l'heure «H», située aux environs de 10h30. Le défilé aérien de clôture démarre à «H'», soit environ 45 minutes après «H».

La coordination millimétrée de l'ensemble de ces moyens à l'approche de Paris et au-dessus des Champs-Élysées est assurée par l'Armée de l'air. Le défilé aérien est plus précisément dirigé par le commandement des opérations aériennes et de la défense aérienne (CDAOA), en lien avec la préfecture de Paris et le gouverneur militaire de Paris, depuis un poste de

commandement déployé au sommet de l'Arc de Triomphe.

C'est également le CDAOA qui assure la protection aérienne de l'événement, à travers la mise en œuvre d'un dispositif particulier de sûreté aérienne (cf. p.74).

LE DÉFILÉ À PIED

L'Armée de l'air sera représentée comme chaque année par ses écoles de formation des officiers et des sous-officiers : l'École de l'air de Salon-de-Provence et l'école de formation des sous-officiers de Rochefort. Les instructeurs et élèves de l'école d'enseignement technique de l'Armée de l'air de Saintes défilent également cette année, ainsi que des aviateurs de la base aérienne 123 d'Orléans.

LE DPSA

Après les commémorations du débarquement de Normandie, après le salon du Bourget, l'Armée de l'air déploie un nouveau dispositif particulier de sûreté aérienne (DPSA) pour garantir la protection du défilé aérien.

Commandé depuis le centre national des opérations aériennes (CNOA) de Lyon-Mont Verdun, le dispositif repose sur le déploiement conséquent, pendant plusieurs jours, de personnel et de matériels, dont des moyens de surveillance et d'intervention. Des avions de chasse, des hélicoptères, des moyens de défense sol-air, un

E-3F Awacs, un ravitailleur C-135 en alerte, des radars, sans oublier des guets à vue sont notamment prépositionnés aux alentours. Soit, pour ce 14 Juillet, 400 aviateurs environ mobilisés et 180 tonnes de matériel déployé (cf. p.74).

L'OPÉRATION RELATIONS PUBLIQUES

Une opération de relations publiques est mise en place sur l'esplanade des Invalides à l'issue du défilé militaire. Elle contribue au rayonnement des armées en permettant aux Français d'aller à la rencontre de leurs soldats.

Les aviateurs de l'Armée de l'air donnent rendez-vous aux Français en début d'après-midi autour de plusieurs ateliers et animations. Le système de combat aérien futur (SCAF) sera notamment présenté en collaboration avec la DGA (cf. p.76).

FICHE TECHNIQUE DU DÉFILÉ

ALTITUDE

Avions :
environ 1000 pieds, soit 305 mètres

Hélicoptères :
environ 400 pieds, soit 120 mètres

VITESSE

Avions à réaction :
300 nœuds, soit environ 560 km/h

Avions à hélices :
180 nœuds, soit environ 330 km/h

Hélicoptères :
90 nœuds, soit environ 170 km/h

DISTANCE

Entre les aéronaves :
de 5 à 10 mètres environ

Distance du défilé :
environ 7 km (de La Défense à la Concorde)



D'OÙ DÉCOLLENT LES AÉRONAVES DE L'ARMÉE DE L'AIR ?

T A B L E A U I N I T I A L

RAMBERT
317.50 143.550
3/A 50.XX
3/A 62.XX

L'INNOVATION DANS L'ARMÉE DE L'AIR

LES AVIATEURS INNOVATEURS

L'innovation, un des enjeux majeurs du ministère des Armées à travers une politique particulièrement volontariste, est le thème du tableau initial du défilé de cette année. La maîtrise de l'air et la conquête de l'espace reposent sur cet esprit d'innovation permanente et ce sens inné de l'adaptation qui constituent l'ADN des aviateurs depuis les prémices du fait aérien.

Héritière de cette tradition et actrice des transformations à venir, l'Armée de l'air (s')investit naturellement dans le domaine de la recherche et du développement, que ce soit à travers les missions de son centre d'expertise aérienne militaire (CEAM), le développement interne de l'innovation participative ou le renforcement des échanges avec ses partenaires extérieurs, étatiques (DGA, ONERA, entre autres) ou privés (start-up et industriels).

Directement inspirée des besoins du terrain, nourrie par la culture du «retex» (retour d'expérience), l'innovation dans l'Armée de l'air sert aussi bien l'amélioration des conditions de travail au quotidien que la réalisation des missions opérationnelles. Elle fait l'objet d'un plan d'action particulier, «Air Innov' 2022», lancé fin 2017, destiné à structurer et faciliter les démarches des «aviateurs innovateurs» pour la concrétisation de leurs projets.



Dans le cadre du tableau initial, l'Armée de l'air présentera les moyens suivants :

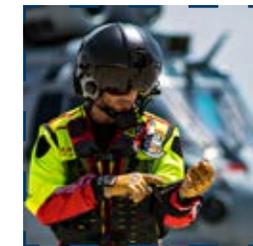
SÉQUENCE ENIGNS :

- 1 module d'appui spécialisé de 6 commandos de l'air avec leurs équipements : jumelle thermique, illuminateur thermique de dernière génération, chien équipé d'un système de caméra embarquée K9 Vision... | Commando parachutiste de l'air n° 10 (forces spéciales) ;
- 1 véhicule VT4 TOC | Centre de formation à l'appui aérien (BA 133 Nancy) ;

SÉQUENCE DRONES :

- 2 drones DJI Matrice | Centre d'excellence drones (BA 701 Salon-de-Provence) ;
- 1 véhicule pick-up SCORPIO lanceur de drone | Centre d'expertise aérienne militaire (BA 118 Mont-de-Marsan) ;
- 2 équipements de lutte antidrone, brouilleurs de type NEROD et DRONEGUN TACTICAL | Escadrons de défense sol-air (BA 702 Avord et BA 115 Orange).

Ce tableau d'animation sera présenté au président de la République devant la tribune officielle 15 minutes avant le début du défilé aérien. Il sera composé de 3 séquences associant diffusion de vidéos et démonstrations dynamiques, sur les thèmes des robots, des engins et des drones. Pendant ce temps, les avions se mettront en place pour le défilé.



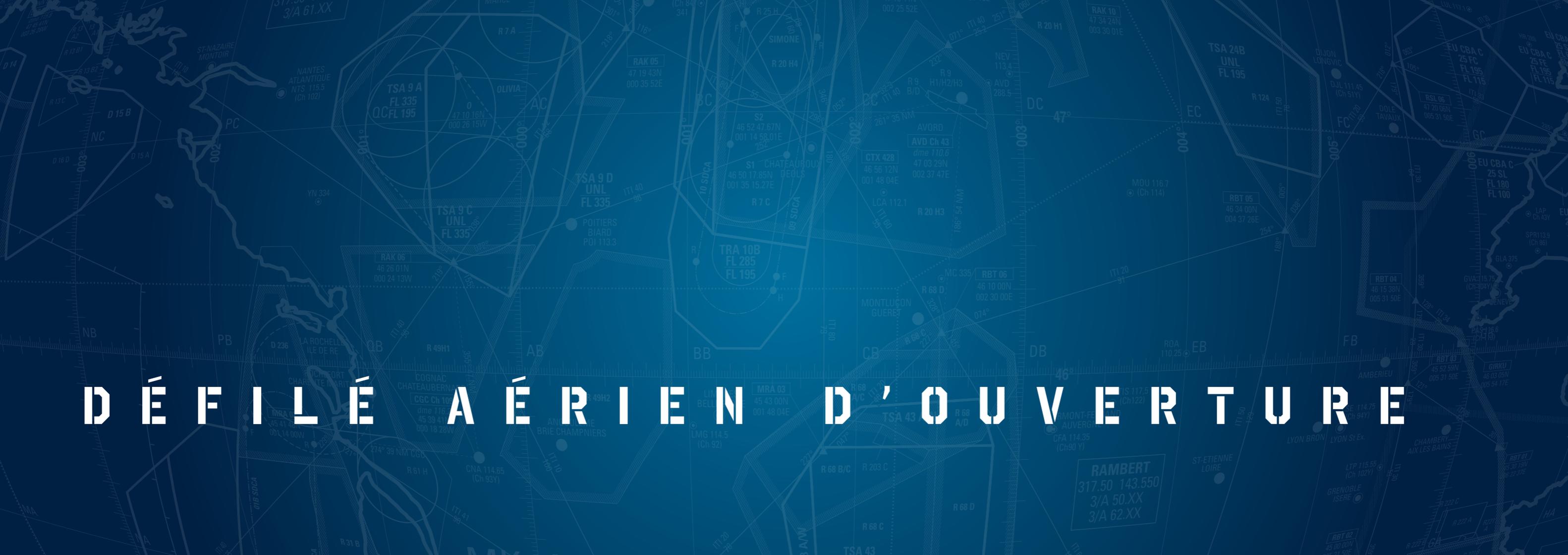
LE SERGENT-CHEF THIBAUD

Sauveteur plongeur

à l'escadron d'hélicoptères 1/67 « Pyrénées »

« Confrontés aux difficultés de communication lors d'opérations de recherche et de sauvetage, nous avons créé Helitracker, un dispositif de communication pour centraliser l'ensemble des demandes et des messages sous forme de tchat. Par simple pression sur une touche nous transmettons l'ensemble des informations au commandant de bord et à la chaîne de secours. »





DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

LES VOILURES FIXES

9 ALPHAJET
Patrouille de France
en « Big Nine »

1 E-3F
EDCA 00.036
2 M2000-5
1 TYPHOON (ESPAGNOL)
1 TYPHOON (ROYAUME-UNI)

1 C-135 FR
GRV 2/91 "Bretagne"
2 RAFALE C
30^e escadre de chasse
1 TORNADO (ALLEMAGNE)
1 F16 (PAYS-BAS)

2 RAFALE B
4^e escadre de chasse
1 F16 (BELGIQUE)

3 M2000D
3^e escadre de chasse
2 M2000C
EC 2/5 "Île-de-France"

1 A330 PHENIX
2 M2000-5
2^e escadre de chasse
4 RAFALE
4^e escadre de chasse

2 RAFALE B
ETR 3/4 Aquitaine
2 ALPHAJET
EE 3/8 "Côte d'Or"
1 FOKKER 100

4 RAFALE M



H (H ≈ 10h30)
OUVERTURE DU DÉFILÉ

40"
H + 0'40"
POSTURE PERMANENTE DE SURETÉ AÉRIENNE
« ENSEMBLE, PROTÉGER PAR LES AIRS »

40"
H + 1'20"
20"
H + 1'40"
OPÉRATION CHAMMAL
« COMBATTRE ET DURER »

40"
H + 2'20"
OPÉRATION BARKHANE
« COMBATTRE ET DURER »

40"
H + 3'00"
DISSUASION NUCLÉAIRE
PROJECTION DE PUISSANCE

60"
H + 3'40"
PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE
PRÉPARATION DE L'AVENIR

40"
H + 4'40"
GROUPE AÉRIEN EMBARQUÉ
RETOUR DE DÉPLOIEMENT
ARRIVÉE STANDARD F-3R

GRV : groupe de ravitaillement en vol

EC : escadron de chasse

EDCA : escadron de détection et de contrôle aéroporté

EE : escadron d'entraînement

Direction générale de l'armement

Armée partenaire

Armée de l'air

Marine nationale

Sécurité civile

DÉFILÉ AÉRIEN D'OUVERTURE

LES VOILURES FIXES

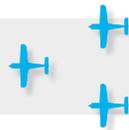
2 ALPHAJET
EAC
2 PC-21
EPAA



40"

H + 5'20"
FORMATION ET ENTRAÎNEMENT

3 TB-30 EPSILON
EPAA



40"

H + 6'00"
FORMATION ET ENTRAÎNEMENT

1 ATL2
1 FALCON 50 M



40"

H + 6'40"
SOUTIEN AUX COMBATTANTS

1 FALCON
ET 60
1 CN235 CASA
64^e escadre



40"

H + 7'20"
SOUTIEN AUX COMBATTANTS
EVASAN/STRATEVAC

1 A400M
61^e escadre de transport
1 C160 H FS
1 CN235 (PORTUGAL)



40"

H + 8'00"
ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL
AÉROPORTÉ

1 C-130J
ET 2/61 "Franche-Comté"
1 C-130 (ESPAGNE)
1 A400M (ALLEMAGNE)



40"

H + 8'40"
COOPÉRATION EUROPÉENNE

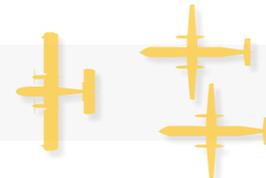
1 C160 TRANSALL GABRIEL



40"

H + 9'20"
RENSEIGNEMENT

1 CANADAIR CL415
2 DASH Q400 MR



40"

H + 10'00"
SÉCURITÉ CIVILE

3 EXTRA 330
EVAA



40"

H + 10'40"
EQUIPE DE VOLTIGE DE L'ARMÉE DE L'AIR
HAUTE PRÉCISION

EPAA : Ecole de pilotage de l'AA

ET : Escadron de transport

EAC : école de l'aviation de chasse

 Direction générale de l'armement

 Armée partenaire

 Armée de l'air

 Marine nationale

 Sécurité civile

OUVERTURE DU DÉFILÉ

PATROUILLE DE FRANCE, L'EXCELLENCE AÉRONAUTIQUE FRANÇAISE MILITAIRE

Considérée comme l'une des plus prestigieuses formations acrobatiques au monde, la Patrouille de France représente l'excellence aéronautique française militaire depuis 1953. Dans les cérémonies officielles, grands événements et divers meetings aériens où elle se produit, en France et à l'étranger (une cinquantaine de démonstrations par saison), ses neuf pilotes et 39 mécaniciens sont les ambassadeurs du savoir-faire des unités opérationnelles de l'Armée de l'air, dont ils sont issus et où ils ont vocation à retourner.

La Patrouille de France évolue sur l'Alphajet, avion entré en service dans l'Armée de l'air il y a 40 ans.



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'aviateur Adolphe Pégoud a réalisé, en septembre 1913, la première boucle (looping) de l'histoire à bord de son avion Blériot XI. Elle a préfiguré l'art de l'acrobatie aérienne



LE POD FUMIGÈNE

Pour actionner les fumées, le pilote appuie sur une gâchette qui déclenche ou stoppe l'émission de fumigène. Une palette située un peu plus bas sur le manche permet de changer la couleur.

EMPLACEMENT DU POD



Le pod fumigène est placé sous le point central de l'Alphajet. Avant le vol, le mécanicien ouvre le robinet de la bouteille d'azote à la pointe du pod et contrôle la pression.

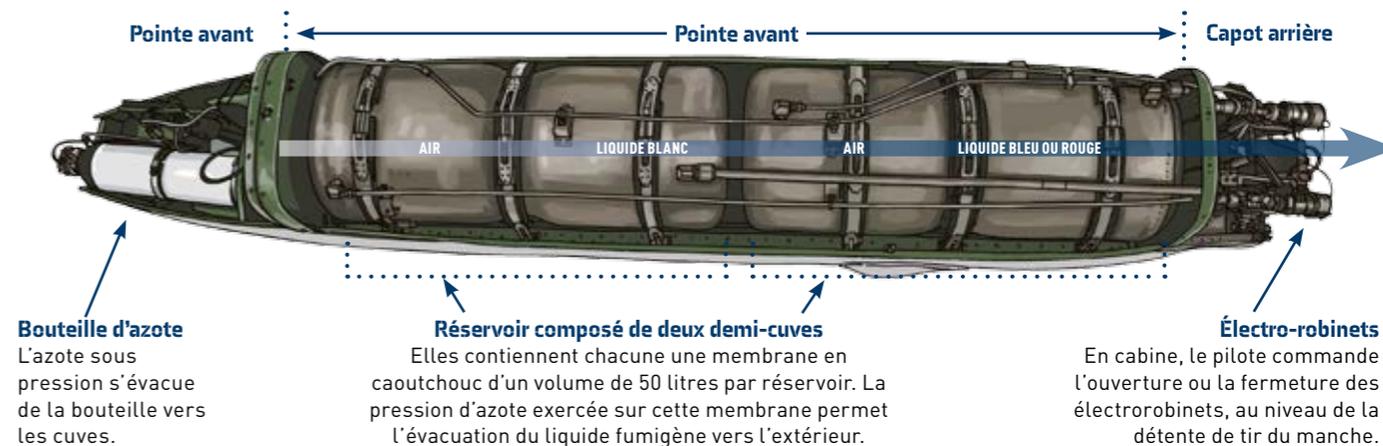
SÉLECTION DES COULEURS

Grâce à une seule et unique palette, située à l'avant du manche, le pilote sélectionne le blanc ou la couleur (bleu ou rouge). Chaque action sur la palette provoque le changement de cuve. Le leader annonce dans sa « musique » : « coup de palette... Top ». À ce moment-là, selon la figure, les Athos passent du blanc à la couleur. Les Athos 3, 4, 5 et 7 ont du blanc et du rouge. Les Athos 1, 2, 6 et 8 ont du blanc et du bleu.



ÉCHAPPEMENT

La fumée s'échappe toujours des tuyauteries débouchant derrière le réacteur gauche. Pour que la couleur soit vive et bien panachée, la température à la sortie des réacteurs doit être de 650 à 750 °C.



PROTECTION PAR LES AIRS

POSTURE PERMANENTE DE SÛRETÉ AÉRIENNE

24h/24, 7j/7, l'Armée de l'air veille sur l'espace aérien national et protège la France. Cette contribution majeure à l'action de l'État en l'air, appelée posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A), est permanente et prioritaire. Elle incombe à l'Armée de l'air depuis 1959. Pour assurer cette mission de « police du ciel », elle mobilise un vaste dispositif composé de radars, de centres de détection et de contrôle et d'aéronefs prêts à décoller à tout moment.

La France est l'un des pays les plus survolés au monde : environ 12000 appareils traversent le ciel français chaque jour. Depuis le 11 septembre 2001, d'importantes mesures de contrôle ont été mises en œuvre par les aéroports et compagnies aériennes. Ces mesures ont été complétées par le renforcement du dispositif de sûreté aérienne militaire, mission de service public interministérielle de la responsabilité du Premier ministre, placée sous la conduite de l'Armée de l'air. Cette mission relève plus précisément du commandement de la défense aérienne et des opérations

aériennes (CDAOA) via son centre national des opérations aériennes (CNOA).

L'objectif est de faire respecter la souveraineté nationale dans l'espace aérien français, en assurant la défense du territoire et la sauvegarde des installations hautement sensibles : établissement de la situation aérienne, détection et évaluation de la menace aérienne et intervention des moyens des armées en alerte, le cas échéant. À ce titre, l'Armée de l'air assure également l'assistance en vol au profit des aéronefs en difficulté.

Pour assurer cette mission, l'Armée de l'air mobilise H24 un vaste dispositif composé notamment de radars, de centres de détection et de contrôle, d'aéronefs (avions de chasse et hélicoptères) prêts à décoller à tout moment, ainsi que d'E-3F Awacs (avion-radar) et d'avions ravitailleurs en alerte. Un E-3F de l'escadron de détection et de commandement aéroporté 36 «Berry» et deux Mirage 2000-5 de l'escadron de chasse 1/2 «Cigognes» défilent ensemble pour illustrer cette « police du ciel ».

Ils sont accompagnés par un Typhoon britannique et un Typhoon espagnol. En effet, la PPS-A repose aussi sur des accords bilatéraux avec les pays voisins de la France autorisant le partage d'informations, le transfert des missions d'intervention d'un pays à l'autre ou la poursuite d'une mission d'intervention sur un territoire frontalier.

L'Armée de l'air crée également des « bulles de protection » ponctuelles pour assurer la protection d'événements particuliers, comme le 14 Juillet.





ZOOM SUR L'E-3F AWACS:

L'E-3F est un « radar volant » utilisé pour effectuer le contrôle des aéronefs dans une zone précise ou vaste. C'est aussi un « poste de commandement aérien », capable de coordonner un grand nombre d'aéronefs lors de missions aériennes multiples et complexes. Comme ce fut le cas en 2018 lors de l'opération *Hamilton* (frappes en Syrie). Ce HVAA (*High Value Air Asset*) de 100 tonnes à vide, de près de 45 mètres d'envergure et de longueur, basé à Avord, peut embarquer un équipage de 15 à 20 personnes selon la nature des missions.

EN CHIFFRES:

En 2018, près de 300 situations anormales ont entraîné 150 décollages sur alerte (88 pour l'aviation de chasse et 61 pour les hélicoptères). Sept missions d'assistance à des aéronefs en détresse ont été conduites, lors de frappes sur des installations chimiques en Syrie.



ÉDOUARD PHILIPPE, PREMIER MINISTRE

« C'est une responsabilité à laquelle j'attache beaucoup d'importance. Elle recouvre en réalité des mesures très variées, en vol et au sol, devant permettre de garantir à l'État le plein exercice de son autorité dans l'espace aérien national. Cette mission, par nature interministérielle, exige la convergence de multiples politiques publiques ; elle est surtout en évolution permanente, en raison de la mutation des menaces, de la transformation des moyens aériens et des dispositifs de contrôle. »

L'an dernier, j'ai eu l'occasion de participer à une mission d'entraînement à la police du ciel à bord d'un Rafale. J'ai pu mesurer la complexité de cette mission et sa parfaite maîtrise par les femmes et les hommes de l'Armée de l'air. Ma confiance en eux est totale. »

ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL DANS LA DURÉE

OPÉRATIONS EXTÉRIEURES POUR LA PROTECTION DES FRANÇAIS

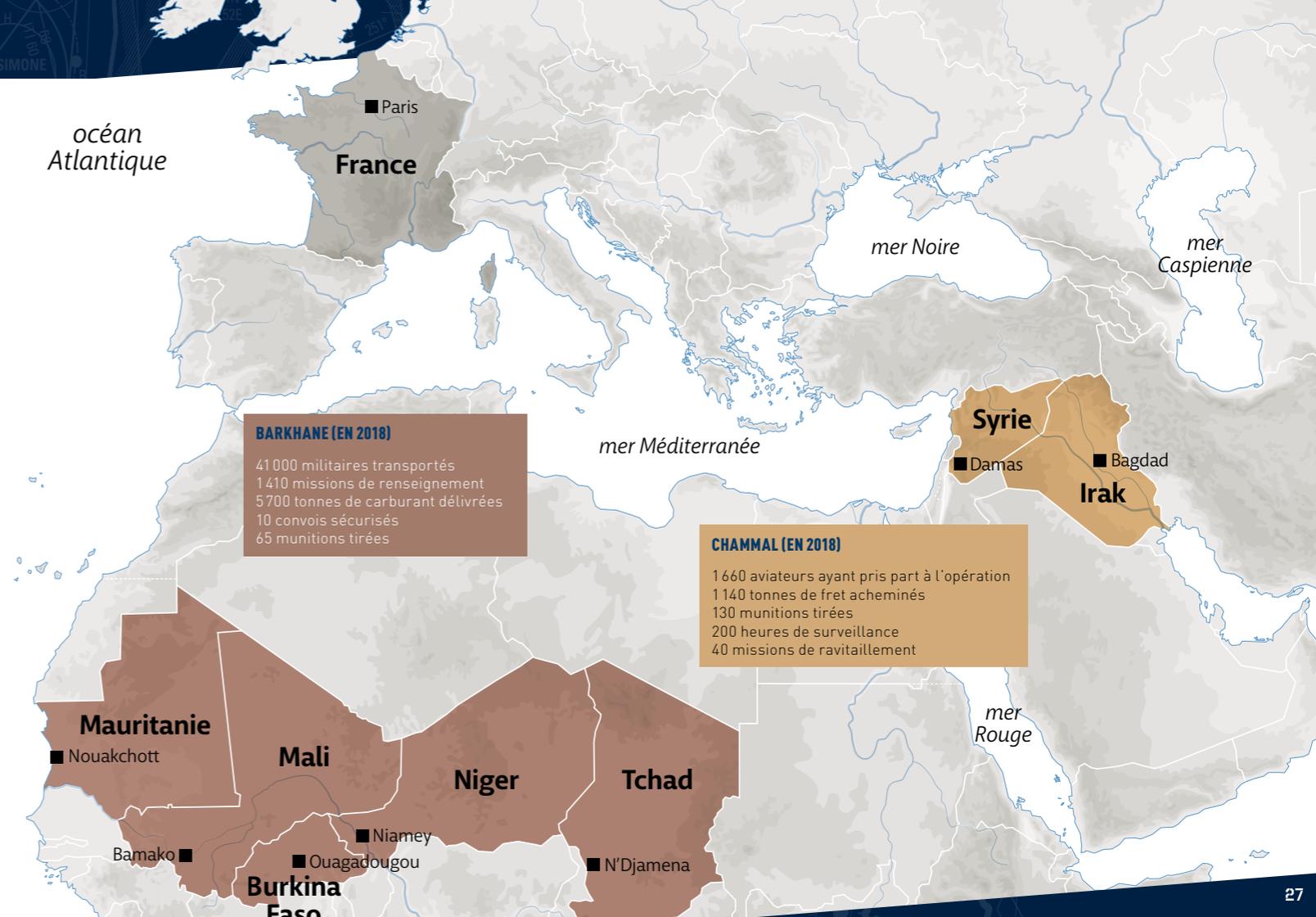
En permanence, depuis bientôt cinq ans au Levant et depuis six ans au Sahel, l'Armée de l'air assure ses missions en opérations extérieures pour la protection des Français. Qu'il s'agisse de l'opération *Chammal* ou de l'opération *Barkhane*, l'action des aviateurs aux côtés de leurs frères d'armes est décisive. Elle garantit la supériorité des forces armées françaises et alliées contre les groupes terroristes sévissant dans ces régions et jusque sur notre territoire.

Propre à la composante aérienne, cette capacité très réactive de projection de puissance à plusieurs milliers de kilomètres du territoire national repose sur un ensemble de moyens déployés, de manière régulière ou plus ponctuelle, sur les théâtres d'opérations : renseignement, détection, bombardement, ravitaillement en vol, logistique, etc. Cette capacité de **projection** va de pair avec la capacité à agir dans la **durée**.

Pour obtenir ces deux effets (projection et durée), l'Armée de l'air s'appuie à la fois sur son réseau de bases aériennes implantées en

France et sur ses bases aériennes projetées (BAP), prépositionnées à l'étranger. Ces structures, véritables plateformes de combat, permettent non seulement d'assurer les missions quotidiennes et permanentes, mais peuvent également monter en puissance pour devenir, en quelques heures, le point de départ d'opérations aériennes d'envergure, décidées par le président de la République, chef des Armées.

17 aéronefs de l'Armée de l'air ont notamment réalisé des frappes en avril 2018 sur des installations chimiques en Syrie, depuis plusieurs bases aériennes en métropole.



ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL DANS LA DURÉE

OPÉRATIONS EXTÉRIEURES POUR LA PROTECTION DES FRANÇAIS

Depuis septembre 2014, l'Armée de l'air est au cœur de l'opération *Chammal*, volet français de l'opération *Inherent Resolve* menée par une coalition internationale placée sous commandement américain et à laquelle plusieurs partenaires européens contribuent.

La composante aérienne française a maintenu tout au long de l'année 2018 son niveau de contribution dans les derniers combats contre Daech en Irak et en Syrie, en assurant en moyenne 10 à 20 % des sorties effectuées par la coalition internationale en appui des forces démocratiques syriennes.

OPÉRATION CHAMMAL

Contributrice majeure aux effets militaires interarmées et interalliés, l'Armée de l'air mène des missions de reconnaissance, d'appui des troupes au sol et de défense aérienne. Elle apporte également des capacités indispensables comme le ravitaillement en vol, la surveillance aérienne, la détection et le contrôle aéroportés ou la logistique.

Cette capacité à réaliser une projection de puissance sur un théâtre éloigné et à produire, dans la durée, des effets de portée stratégique repose en partie sur le tandem ravitailleur/chasseur, indispensable à toute opération extérieure. Cette aptitude est représentée dans ce bloc par un avion ravitailleur C-135 de la base aérienne d'Istres et quatre chasseurs Rafale des bases aériennes 113 de Saint-Dizier et 118 de Mont-de-Marsan, complétés par deux F16 belge et néerlandais et un Tornado allemand. Cette coopération souligne l'interopérabilité des forces européennes au sein de la coalition internationale qui a œuvré et œuvre aujourd'hui encore au Levant.

Pour conduire ces missions, l'Armée de l'air s'appuie sur la base aérienne 104 d'Al Dhafra (implantée depuis dix ans aux Émirats arabes unis) et sur la base aérienne projetée (BAP) déployée en Jordanie dans le cadre de *Chammal*, opérationnelle depuis bientôt cinq ans.

EN CHIFFRES :

- Quelques chiffres en 2018 :
- 1 660 Aviateurs ont pris part à l'opération
 - 200 heures de vol pour la surveillance
 - 40 missions de ravitaillement



ENGAGEMENT OPÉRATIONNEL DANS LA DURÉE

OPÉRATIONS EXTÉRIEURES POUR LA PROTECTION DES FRANÇAIS

Lancée en août 2014, l'opération interarmées *Barkhane* repose sur une logique de partenariat avec les principaux pays de la bande sahélo-saharienne (Mauritanie, Mali, Niger, Tchad et Burkina Faso), qui ont décidé d'apporter une réponse régionale et coordonnée aux défis sécuritaires représentés par les groupes armés terroristes. L'Armée de l'air y joue un rôle déterminant, grâce à un dispositif aérien complet, réactif et adaptable. À plus de 4 000 kilomètres de Paris, les aviateurs engagés au Sahel participent ainsi directement à la sécurité et à la protection de la France et des Français.

L'action de l'Armée de l'air dans l'opération est ici représentée par trois Mirage 2000D de la 3^e escadre de chasse de la base aérienne 133 de Nancy et deux Mirage 2000C de l'escadron de chasse 2/5 «Île-de-France» de la base aérienne 115 d'Orange. Ces chasseurs sont engagés sur tous les théâtres d'opérations depuis 2002 et, en particulier depuis six ans maintenant, dans le cadre des opérations *Serval* puis *Barkhane*, où ils effectuent des missions de combat, d'appui aérien ou encore de renseignement au profit des troupes déployées au sol.

MIRAGE 2000, SPÉCIALISTE DES MISSIONS D'APPUI AÉRIEN

Depuis la base aérienne projetée de Niamey (Niger) ou le détachement de N'Djamena (Tchad), de jour comme de nuit, les Mirage 2000 de la force *Barkhane* assurent les missions d'appui aérien rapproché (CAS - *Close Air Support*) au profit des troupes au sol. Ces missions vont de la réalisation de survols dissuasifs («*show of presence*» ou «*show of force*») à l'exécution de frappes aériennes, en passant par la collecte de renseignement. Ils représentent 95 % des actions conduites par les détachements chasse de l'Armée de l'air engagés dans l'opération. La capacité de ravitaillement en vol assure une très grande réactivité et permet d'intervenir sur une zone aussi vaste que l'Europe.

L'INDISPENSABLE DRONE REAPER

Avec plus de 1400 missions et près de 10000 heures de vol à son actif en 2018, le drone Reaper est un élément clé de l'opération *Barkhane*. Il opère de manière complémentaire et coordonnée avec les autres moyens aériens sur différents types de missions : production de renseignement pour une intervention rapide des avions de chasse, réalisation de missions d'appui aérien rapproché ou de récupération de personnel (identification, prise de contact, couverture, analyse de la situation tactique).

Une vingtaine d'aviateurs sont engagés au sein du détachement de drones : pilotes à distance, opérateurs capteurs, coordinateurs capteurs, coordinateurs tactiques et opérateurs images, auxquels s'ajoutent notamment mécaniciens aéronautiques et techniciens SIC (systèmes d'information et de communication). Ce Reaper sera armé d'ici la fin de l'année.



CAPITAINE QUENTIN, PILOTE SUR MIRAGE 2000

« Il y a une véritable synergie avec les unités de l'Armée de terre. Nous sommes en permanence en lien radio et vidéo avec elles par le biais des JTAC (Joint Terminal Attack Controllers, contrôleurs aériens avancés). Ceux-ci nous désignent les points sur lesquels chercher du renseignement ou les cibles à atteindre. Ils sont en lien avec le commandement, qui donne l'ordre ou non de passer à l'action. Les troupes au sol le savent : quand elles entendent la chasse au-dessus d'elles, nous pouvons engager le feu à tout moment pour les soutenir. »



LE SAVIEZ-VOUS ?

Une phase de rénovation à « mi-vie » de 55 Mirage 2000 D sera engagée dès 2020. Elle consiste à moderniser l'avionique et ajouter une capacité canon air-sol. Ils pourront également emporter des missiles d'autoprotection infra-rouge MICA à la place des actuels missiles MAGIC.

DISSUASION NUCLÉAIRE ET PROJECTION DE PUISSANCE

LES FORCES AÉRIENNES STRATÉGIQUES

La dissuasion nucléaire est la clef de voûte de la stratégie de défense et de sécurité de la France. Elle permet au président de la République de garantir en toutes circonstances la liberté d'appréciation, de décision et d'action de la France dans ses responsabilités internationales. Les Forces aériennes stratégiques (FAS) assurent la permanence opérationnelle de la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire française depuis 1964. Mission fondamentale de l'Armée de l'air, elle a été marquée cette année par le franchissement symbolique des 20 000 journées de permanence ininterrompue assurées depuis 55 ans. Les FAS interviennent également sur l'ensemble du spectre des missions conventionnelles, par exemple dans les missions offensives dans la profondeur, réalisées à travers des raids de longue durée, permis par la capacité de ravitaillement.

Le bloc qui défile est constitué du nouvel avion ravitailleur A330 Phénix du groupe de ravitaillement en vol 2/91 « Bretagne » d'Istres et de quatre Rafale de la 4^e escadre de chasse de Saint-Dizier. Ces aéronefs illustrent la modernisation de la composante aéroportée nucléaire opérée ces derniers mois, conformément à la loi de programmation militaire 2019-2025, avec le passage à un porteur unique, « tout Rafale », intervenu en 2018 (suite au retrait du Mirage 2000N) et la réception, en octobre 2018, du ravitailleur multirôle, capable d'assurer également des missions de transport de fret et de personnel, de relais de renseignement ou encore de transport médical d'urgence.

POLYVALENCE DES MOYENS

Les FAS interviennent sur l'ensemble du spectre des missions conventionnelles des armées françaises. Elles sont capables de réaliser des missions offensives dans la profondeur, au travers de raids de longue durée. Au titre de leur expérience et des exigences de la mission de dissuasion, les forces aériennes stratégiques sont également expertes des missions dites « d'entrée en premier ». Avec l'ensemble des forces conventionnelles, elles illustrent la maturité opérationnelle de l'Armée de l'air, qui prouve chaque jour sa crédibilité.

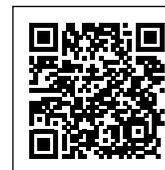
Pour illustrer la protection du raid nucléaire, la polyvalence des moyens de la composante aéroportée nucléaire et sa complémentarité avec les vecteurs conventionnels de l'Armée de l'air, deux Mirage 2000-5 de l'escadron de chasse 1/2 « Cigognes » sont intégrés au bloc.



A330 MRTT PHÉNIX

L'accueil des deux premiers Phénix, sur les 15 attendus d'ici 2030, ouvre de nouvelles perspectives à l'Armée de l'air. Dans la dynamique de la loi de programmation militaire 2019-2025 et du projet de loi finances 2019, les A330 MRTT (*Multi Role Tanker Transport*) Phénix viendront progressivement remplacer la flotte des Boeing C-135, entrés en service en 1964, dont la déflation est programmée à partir de 2020. Indispensable à la mission de dissuasion nucléaire aéroportée, le Phénix assurera par ailleurs les missions de ravitaillement en vol, de transport de personnel et de fret, d'évacuation aéromédicalisée et de relais de communication et de renseignement.

Consultez la plaquette
A330 PHENIX



DISSUASION NUCLÉAIRE ET PROJECTION DE PUISSANCE

FOCUS SUR DEUX MISSIONS HORS NORME DES FAS

« En 2023, grâce à l'A330 Phénix, je pourrai envoyer 20 Rafale au bout du monde en 48 heures. »

Général d'armée aérienne Philippe Lavigne, CEMAA, *Le Figaro*, le 17 juin 2019.

MISSION LONGUE DISTANCE POUR L'A330 PHÉNIX

Le 15 janvier 2019, le détachement Air 181 de l'île de La Réunion, avec l'escadron de transport 50 « Réunion », a accueilli l'A330 Phénix dans le cadre de la poursuite des expérimentations de ce nouveau vecteur, arrivé dans les forces aériennes françaises en octobre 2018. Le Phénix avait décollé de la base aérienne 125 d'Istres la veille en fin d'après-midi. Il s'est posé sur l'île après environ 11 heures 30 de vol.

Deux jours plus tard, le dispositif composé de l'A330 Phénix, d'un Rafale et d'un C-135 entamait le vol retour vers la métropole. À bord du Phénix : 2,8 tonnes de fret, 55 passagers et 96,2 tonnes de carburant, dont 15,5 destinées au ravitaillement des Rafale. Cette première opération de qualification du Phénix aux missions à longue élongation conforte la capacité de projection de puissance, en associant le transport de passagers et de fret, et démontre l'aptitude de l'Armée de l'air à intervenir dans toutes les régions du monde.



« EXCALIBUR » : UN RAID NUCLÉAIRE ET UN TIR DE MISSILE SANS SA CHARGE NUCLÉAIRE

En février 2019, un Rafale de la base aérienne 113 a effectué avec succès un tir de missile ASMP-A, dépourvu de charge nucléaire, à l'occasion d'une opération représentative d'une mission réelle de dissuasion nucléaire. Ce tir s'inscrivait dans le cadre de l'évaluation régulière de la fiabilité des systèmes d'armes de la composante aéroportée.

Pendant les onze heures qu'aura duré sa mission, le Rafale B a enchaîné une longue phase en haute altitude, pendant laquelle il a été ravitaillé plusieurs fois par la 31^e escadre aérienne de ravitaillement de transport stratégique, et une phase tactique en basse altitude, avec menaces air-air et air-sol, représentatives d'un adversaire militairement très puissant.



L'Armée de l'air assure aux plus hautes autorités nationales et à ses partenaires internationaux des capacités d'intervention quasi immédiate et à longue distance. Cela requiert un haut niveau d'excellence dans la préparation opérationnelle de son personnel, en particulier de ses équipages et mécaniciens.

Les aviateurs, pilotes et mécaniciens notamment, bénéficient d'une préparation opérationnelle exigeante qui leur fournit toutes les aptitudes nécessaires pour mener leurs missions. Le bloc qui défile est composé de deux Rafale B (biplace) de l'escadron de transformation (ETR) Rafale 3/4 «Aquitaine» et de deux Alphajet de l'escadron d'entraînement (EE) 3/8 «Côte d'Or». Ils illustrent cette préparation opérationnelle des équipages de l'Armée de l'air, qui participent tout au long de l'année à des exercices d'envergure destinés à maintenir leurs compétences au plus haut niveau et accroître leur efficacité opérationnelle, individuellement et collectivement – y compris au sein de coalitions internationales.

L'ETR 3/4 «Aquitaine» assure la transformation sur Rafale, c'est-à-dire, pour les jeunes pilotes, la formation permettant de passer de l'avion d'entraînement à l'avion de chasse sur lequel ils seront opérationnels durant leur carrière. L'EE 3/8 «Côte d'Or», de son côté, met en œuvre les Alphajet destinés à l'entraînement au combat des escadrons de chasse. C'est le seul escadron dédié à la mission «Red Air», dont l'objectif est de simuler un adversaire de qualité pour entraîner les pilotes et les confronter à tout type de menaces. Ces escadrons assurent également une importante formation au sol, grâce à des systèmes extrêmement perfectionnés de

simulation et des outils de préparation et de restitution de missions.

LE «NATO TIGER MEET», UN EXERCICE AÉRIEN DE GRANDE AMPLEUR

Avec pour leitmotiv le partage d'expérience, l'interopérabilité et l'esprit d'équipe, le «Nato Tiger Meet» regroupe depuis plus d'un demi-siècle les escadrons français et européens dotés d'avions et d'hélicoptères ayant pour emblème le tigre, redoutable félin et chasseur hors pair. L'exercice est l'un des plus importants rendez-vous tactiques de l'Otan.

Cette édition 2019, organisée en France, sur la base aérienne 118 de Mont de Marsan, a rassemblé environ 60 avions de chasse et 13 hélicoptères d'une dizaine de nationalités (France, Allemagne, Espagne, Grande-Bretagne, Italie, Portugal, Belgique, Autriche). Durant deux semaines, 1500 militaires ont conduit des opérations aériennes de grande ampleur, avec des missions de défense sol-air, dans un environnement interallié complexe.

Les chiffres clés :

- 700 aviateurs de l'Armée de l'air
- 900 sorties aériennes
- 800 participants étrangers

Web TV/NTM



NOUVEAUX STANDARDS POUR LE RAFALE

Avec son ensemble d'améliorations et de nouvelles capacités, le standard F-3R du Rafale offre un gain capacitaire majeur à ce chasseur polyvalent avec l'arrivée du missile METEOR et du pod TALIOS. Le Rafale se dote ainsi de la capacité à réaliser toutes les missions pouvant être confiées à l'Armée de l'air, que ce soit la supériorité aérienne, la frappe tous temps dans la profondeur, l'appui aux troupes au sol ou encore le traitement d'objectifs d'opportunité.

L'amélioration du Rafale se poursuit avec, pour nouvel horizon, le standard F4 en cours de développement. Il est attendu dans les forces en 2025, avec certaines fonctions disponibles dès 2023. L'accent sera notamment mis sur sa connectivité, sa capacité à opérer en réseau et son système d'armes.

Fiche technique
Rafale



FORMATION ET ENTRAÎNEMENT

INNOVATION ET PERFORMANCE POUR L'ARMÉE DE L'AIR

Dès le début de leur carrière, les aviateurs bénéficient d'une formation et d'un entraînement de haut niveau, adaptés et progressifs, leur assurant une intégration rapide en unité opérationnelle, pour réaliser des missions exigeant à la fois réactivité et endurance.

Les deux Alphajet de l'école d'aviation de chasse (EAC), les deux Pilatus PC-21 et les deux TB-30 Epsilon de l'école de pilotage de l'Armée de l'air (EPAA) illustrent ici plus particulièrement la formation des pilotes de chasse et la modernisation en cours dans cette filière.

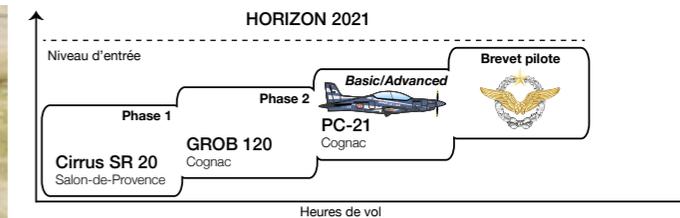
Cette transformation à l'œuvre est en l'occurrence matérialisée par la première participation du Pilatus PC-21 au défilé du 14 Juillet. Arrivé dans l'Armée de l'air à compter d'août 2018, ce nouvel avion d'instruction des équipages de chasse est destiné à remplacer, à terme, les Epsilon de l'école de pilotage de l'Armée de l'air (EPAA) et les Alphajet de l'EAC. Par ses qualités aéronautiques, son système avionique avancé et sa simulation embarquée, le PC-21 propose un environnement proche de celui d'un avion de combat de dernière génération, tel que le Rafale. Il est également associé à tout un dispositif de formation au sol, à travers des entraîneurs et des outils de simulation particulièrement sophistiqués.

Son arrivée dans l'Armée de l'air s'accompagne d'une importante refonte du cursus de formation de la filière chasse. La première promotion de personnel navigant formée sur ce nouvel appareil a intégré l'EPAA en mai 2019. À compter de 2020, 30 pilotes et 10 navigateurs

Fiche technique PC-21



officiers systèmes d'armes de l'Armée de l'air, 10 pilotes de la Marine nationale et 10 moniteurs sur simulateur seront formés annuellement à l'EPAA selon ce cursus modernisé.



LE TB-30 EPSILON

Son dernier survol des Champs-Élysées. Entré en service dans l'Armée de l'air en 1984, le TB-30 est un avion emblématique de la formation des pilotes. Avion d'entraînement militaire monomoteur à hélices, le TB-30 Epsilon est utilisé dans la deuxième phase du cursus d'enseignement en vol, notamment dans le cadre de la préspecialisation chasse.

L'APHAJET

L'Alphajet est en service dans l'Armée de l'air depuis 40 ans. Ses perspectives d'utilisation vont jusqu'en 2035. Appareil biplace destiné à l'entraînement et à la formation des futurs pilotes de chasse, il est actuellement utilisé à Tours, à l'école d'aviation de chasse, à Cazaux, à l'école de transition opérationnelle et à Salon-de-Provence par la Patrouille de France. Remplacé par le PC-21, il continuera toutefois d'équiper la grande Dame ainsi que l'escadron 3/8 « Côte d'Or », unique escadron « Red air » de l'Armée de l'air. L'école de transformation opérationnelle est dans l'attente d'une décision concernant son avenir.

« SOUTIEN AUX COMBATTANTS » LES AVIATEURS DES URGENCES MÉDICALES

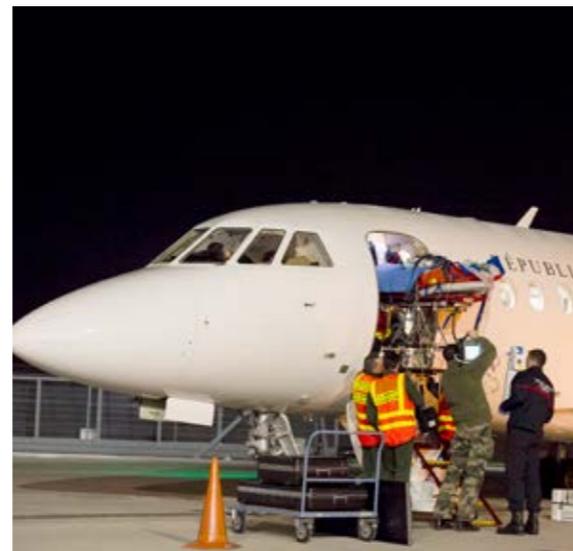
L'Armée de l'air est la seule à effectuer des missions d'évacuations aéromédicales. Pour ces interventions d'urgence, elle dispose de plusieurs types d'aéronefs : hélicoptères Caracal, avions de transport C160 Transall, C-130 Hercules et A400M Atlas, ravitailleurs C-135 et maintenant A330 Phénix ou encore, ici présentés, Falcon de la flotte gouvernementale et Casa CN235, respectivement en service dans les escadrons de transport (ET) 60 et 64. Ces deux escadrons sont en alerte permanente et en mesure d'intervenir à tout moment.

Sur des territoires vastes et éloignés de la France, les moyens aériens sont indispensables aux armées pour assurer les missions d'évacuations médicales, pour lesquelles le temps est un facteur crucial. Ces missions doivent pouvoir être réalisées en toutes circonstances, de jour comme de nuit, afin d'assurer la prise en charge optimale des blessés, que ce soit directement sur le théâtre (évacuations médicales dites « tactiques », conduites avec des hélicoptères de l'Armée de terre, par exemple) ou en France (évacuations médicales dites « stratégiques »).

L'A330 PHÉNIX : UNE NOUVELLE CAPACITÉ POUR L'ÉVACUATION AÉROMÉDICALE

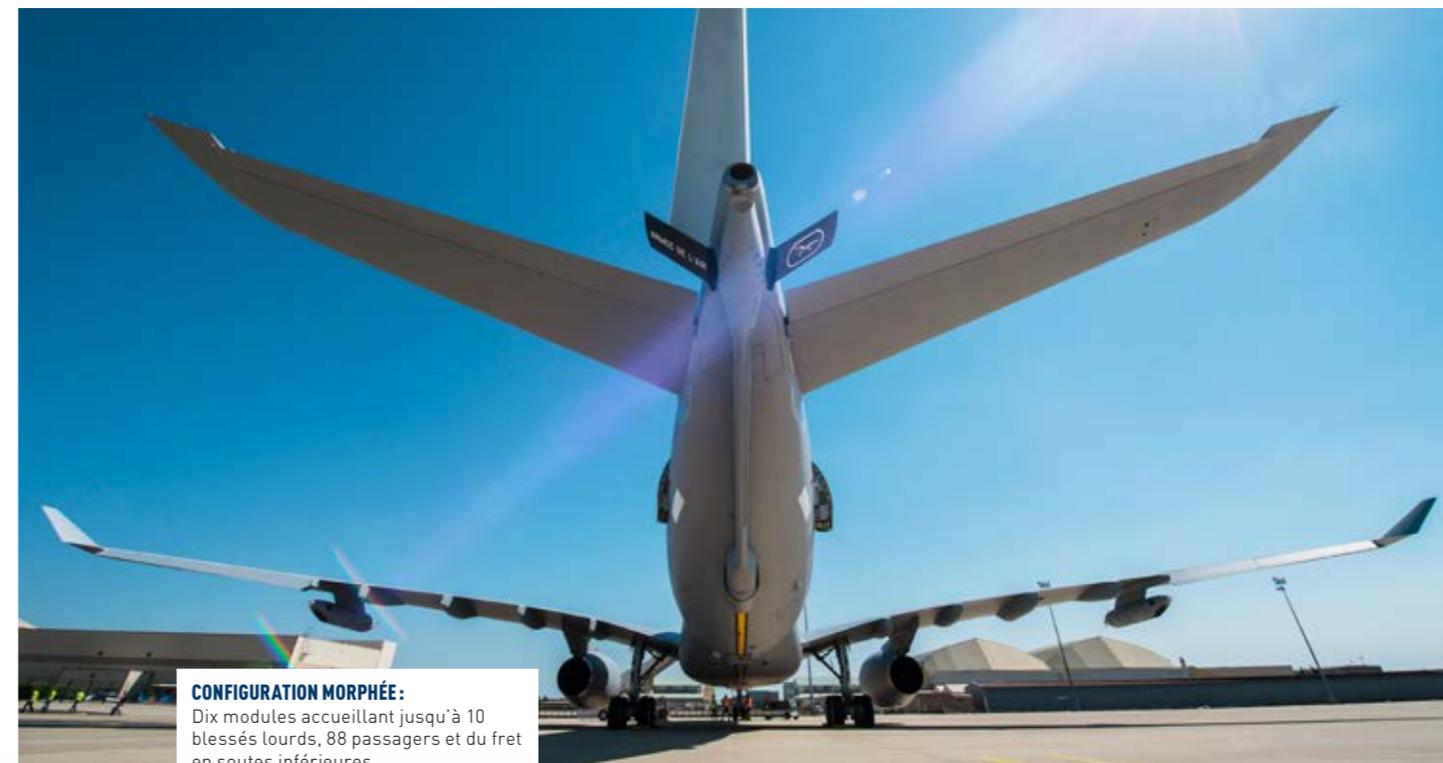
Le dispositif Morphée (module de réanimation pour patients à haute élévation d'évacuation) est adaptable sur le nouveau ravitailleur polyvalent de l'Armée de l'air. Il sera ainsi possible de transformer rapidement l'avion à long rayon d'action en mode médicalisé pour évacuer jusqu'à 12 blessés graves simultanément. Morphée est utilisé pour assurer des évacuations aériennes stratégiques médicalisées de malades et blessés militaires. Il assure une qualité de soins et de surveillance qui peut atteindre aux standards d'un service de soins intensifs. Il requiert des compétences aéronautiques et médicales bien spécifiques. Cette capacité arrivera progressivement avec

la livraison des Phénix. Le 2^e exemplaire sera aussi capable d'accueillir la configuration CM30, qui permet d'évacuer jusqu'à 40 blessés légers (Voir fiche technique).



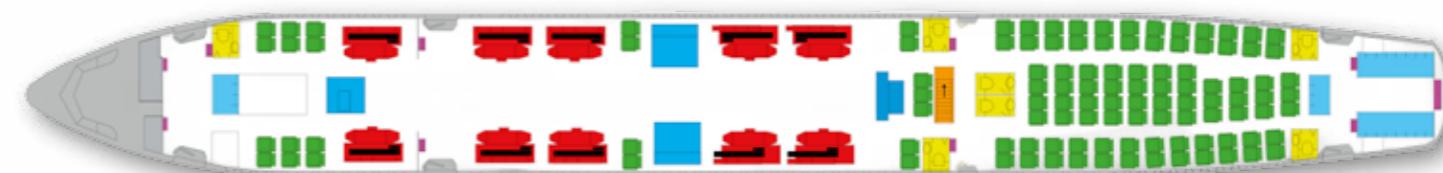
LES FALCON 900 ET 2000 DE L'ARMÉE DE L'AIR

Avion à vocation de transport d'autorités, le Falcon est aussi utilisé dans le cadre des évacuations aéromédicales. Sa cabine modulable permet un montage-démontage rapide pour installer les kits médicaux. L'escadron de transport dispose en permanence d'un appareil en alerte à 3 heures équipé des modules d'évacuation sanitaire. Ce laps de temps permet la préparation du vol et la mise en place des équipes médicales.



CONFIGURATION MORPHÉE :

Dix modules accueillant jusqu'à 10 blessés lourds, 88 passagers et du fret en soutes inférieures.



Indispensables au succès des opérations modernes, les avions de transport, ici respectivement représentés par un A400M Atlas et un C-130H, sont des acteurs essentiels de la projection de forces. Ils procurent allonge, réactivité et flexibilité, en facilitant notamment l'accès à des zones difficiles à atteindre, tant dans le cadre de missions conventionnelles qu'en appui de missions des forces spéciales. Les deux avions français sont accompagnés d'un Casa CN295 portugais, qui rappelle l'importance et la réalité de la coopération européenne en matière de transport aérien militaire.

Les livraisons prévues par la loi de programmation militaire 2019-2025 (A400M Atlas, C-130J Super Hercules et C-130H) augmenteront très significativement la capacité globale de l'Armée de l'air dans ce domaine spécifique.

Les avions de transports offrent un panel de capacités allant du niveau tactique au niveau stratégique. Les avions de transport tactique sont ceux qui permettent la mobilité des forces sur les théâtres d'opérations : ils disposent de capacités spécifiques, comme celle de se poser sur des terrains sommaires ou de faire face à des systèmes de défense. Le transport aérien stratégique assure la projection de matériel et de personnel par des aéronefs gros porteurs à long rayon d'action sur des missions de dimension intercontinentale.

TAM 23 : LE PLAN POUR L'AVENIR DES TRANSPORTEURS

La mutation en cours des flottes de transport, avec des avions tactiques à allonge stratégique du type A400M Atlas, oblige à penser et à adapter les modes d'action. Le plan TAM 23 (transport aérien militaire 2023) couvre ainsi un très large spectre de domaines allant des moyens techniques à la préparation opérationnelle, des ressources humaines aux besoins en infrastructure et en équipement des bases aériennes.

D'ici quatre ans, le transport aérien militaire aura ainsi franchi trois étapes majeures, à travers :

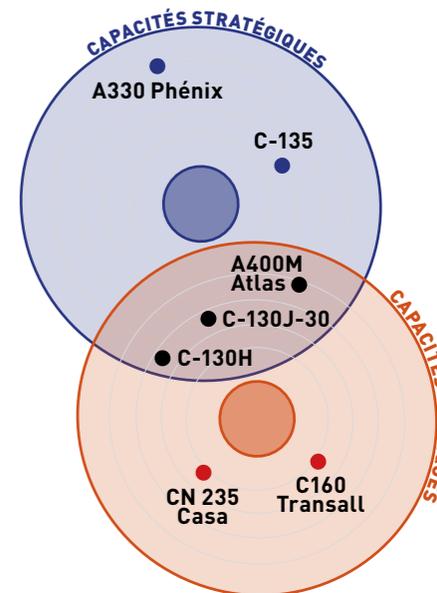
- ▶ le retrait des forces du C160 Transall (à l'exception des Transall Gabriel, prolongés de quelques années dans l'attente des trois Falcon du programme Capacité universelle de guerre électronique, CUGE) ;
- ▶ l'atteinte de la capacité pleine et entière de l'A400M Atlas, avec une vingtaine d'appareils équipant deux escadrons ;
- ▶ l'atteinte de la pleine capacité pour le C-130J Super Hercules, avec notamment la capacité de ravitaillement en vol des hélicoptères comme le Caracal et potentiellement le HIL si cette préconisation de l'Armée de l'air est retenue, puis des chasseurs.



Fiche technique
A400M Atlas

L'A400M ATLAS

Clé de voûte de la capacité de projection de l'Armée de l'air, l'A400M Atlas permet de projeter plus, plus vite et plus loin : un véritable atout pour les opérations. Le déploiement d'une base aérienne projetée, la capacité à entrer en premier et la livraison par air, au plus près des opérations, sont autant de missions qui feront de l'A400M Atlas dans son standard cible un acteur majeur de la projection de forces. Une flotte de 25 avions est prévue à l'horizon 2025 sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy.



La coopération européenne dans le domaine de l'aéronautique militaire est une réalité éprouvée au sein de l'Europe de la Défense : elle concerne aussi bien la formation des équipages et des mécaniciens que leur entraînement dans le cadre d'exercices communs. Elle concerne aussi la mise en commun des moyens dans le domaine de l'aviation de transport, à travers une structure telle que l'*European Air Transport Command* (EATC), et se traduit par l'interopérabilité mise en œuvre à l'occasion de chaque mission interalliée, notamment en opérations extérieures. Elle concerne enfin des projets stratégiques, industriels et militaires, tels que, par exemple, le système de combat aérien futur (SCAF) ou le futur drone MALE (moyenne altitude, longue endurance) européen Eurodrone.

Les avions qui composent ce bloc, un C-130J français, un C-130 espagnol et un A400M allemand, illustrent cette coopération entre les forces aériennes européennes dans le domaine du transport militaire, aujourd'hui la plus développée. Le C-130J Super Hercules qui ouvre ce bloc est un symbole fort de l'Europe de la Défense : livré à l'Armée de l'air début 2018, il rejoindra le premier escadron franco-allemand, qui sera créé sur la base aérienne d'Évreux en 2021.

LE COLLECTIF EUROPÉEN DU TRANSPORT AÉRIEN

Eindhoven aux Pays-Bas : depuis 2010, l'EATC (*European Air Transport Command*) s'appuie sur une flotte diversifiée de moyens alliant une gamme complète d'avions tactiques, stratégiques, de ravitaillement en vol et une gamme d'avions VIP. L'objectif est de répondre par la mutualisation aux 30 000 demandes de transport annuelles formulées par les sept pays européens contributeurs : Allemagne, Belgique, Espagne, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas. L'EATC promeut également des solutions collectives pour optimiser l'emploi des nouvelles capacités (A330 Phénix, A400M Atlas) et propose des modèles d'entraînement et des formations adaptées dans des centres de formation internationaux.

L'EATC c'est :

- 9 000 missions réalisées chaque année
- un centre normatif de formation des équipages
- un *think tank* pour l'innovation et l'avenir

EART ET ETAP-C : DEUX EXERCICES RÉSOLEMENT EUROPÉENS

En avril 2019, divers chasseurs européens ont survolé le nord du Pays-Bas dans le cadre

d'EART (*European Air Refueling Training*), exercice interallié unique en Europe, dédié au ravitaillement en vol. Pour cette édition, des avions militaires ravitailleurs allemand, américain, britannique, français et néerlandais étaient mobilisés.

L'édition 2019 d'ETAP-C (*European Tactical Airlift Program - Course*), exercice dédié à l'aviation de transport militaire, a rassemblé sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy au mois de

mai dernier : un A400M Atlas, un C-130J Super Hercules et un Casa CN235 français, un C-27J italien, un C-130H espagnol et un C-130H belge. Durant deux semaines d'entraînement intense, les aviateurs européens ont réalisé différentes missions tactiques et stratégiques dans toute la France, soit 45 sorties aériennes pour un total de 135 heures de vol. Six équipages ont également été diplômés au cours de cet exercice qualifiant.



Le C160 Transall Gabriel participe pour la première fois cette année au défilé aérien du 14 Juillet. Véritable système de combat, il met en œuvre depuis 30 ans des systèmes d'écoute dans toutes les gammes radar et radio et représente un vecteur emblématique du renseignement aéroporté. Seul aéronef capable de collecter du renseignement d'origine électromagnétique (ROEM) sur un champ de signaux particulièrement large, à longue distance et en toute discrétion, il dispose aussi de l'endurance (jusqu'à 14 heures de vol), grâce à sa capacité à être ravitaillé en vol.

Le C160 Transall Gabriel, aussi surnommé «Gaby» ou «Grandes oreilles», sillonne le ciel depuis 30 ans. Arrivé dans les forces, au sein de l'escadron électronique «Dunkerque», le 1^{er} juillet 1989, cet appareil reste à la pointe de la technologie. Avec une vingtaine de spécialistes à son bord, il a pour mission principale de recueillir du ROEM, c'est-à-dire de détecter, intercepter, enregistrer, localiser, traduire (en plusieurs langues) et analyser l'ensemble des signaux transitant sur les ondes. Il peut s'agir aussi bien de signaux provenant de systèmes d'armes, de télécommunications (protégées ou non), que de transmissions de données. Il peut également réaliser du renseignement d'origine image.

Ses missions ont pour objectif de transmettre aux plus hautes autorités militaires et politiques françaises la vision la plus exhaustive possible d'une situation sur une zone donnée, à partir des émissions provenant des acteurs d'intérêt militaire qui représentent une menace pour les intérêts de la France. Elles permettent également de tenir à jour les bases de données des avions français dotés de systèmes d'autoprotection contre les systèmes d'armes.

Le Gabriel opère sur les théâtres d'opérations. Il est aussi souvent le premier aéronef à être déployé, avant la conduite d'une opération aérienne, afin de connaître le niveau

de menace auquel les forces déployées s'exposent. Le personnel du «Dunkerque» est également déployé plus discrètement dans le cadre de missions dites stratégiques. Celles-ci visent à récolter des informations sur des adversaires potentiels en dehors des théâtres d'opérations.

Experte dans la mise en œuvre de moyens de renseignement aéroportés dotés de hautes technologies, l'Armée de l'air dispose d'un ensemble de moyens complémentaires dédiés à la mission de renseignement (drones Reaper, chasseurs notamment). Elle accueillera de nouvelles capacités à moyen terme, dont les futurs avions légers de surveillance et reconnaissance (ALSR) et le programme CUGE (capacité universelle de guerre électronique) portant sur trois avions de renseignement stratégique destinés à remplacer les deux Transall Gabriel actuellement en service.



Fiche technique
Drones



Plaquette
ALSR/CUGE



VOLTIGE DE HAUTE PRÉCISION

L'EXCELLENCE DANS L'ACQUISITION DU SENS DE L'AIR

L'équipe de voltige de l'Armée de l'air (EVAA) de la base aérienne 701 de Salon-de-Provence, autre ambassadrice des Ailes françaises, est représentée par une patrouille de trois Extra 330, dont le leader est en vol inversé (vol dos). Depuis plus de 50 ans maintenant, l'EVAA (une quinzaine de personnes) évolue dans le ciel du monde entier, réalisant des prouesses aéronautiques, soulignées par un panache de fumée blanche. Dans cette discipline extrêmement exigeante, les pilotes témoignent d'un très grand savoir-faire à bord de leur aéronef. L'excellence de ces pilotes, régulièrement distingués en compétitions nationales et internationales, en individuel ou par équipe, est représentative du savoir-faire des pilotes et instructeurs de l'Armée de l'air dès les premiers pas de la formation en vol.

Renversements, retournements, boucles, virages, tonneaux, pour les plus connus. Par la maîtrise parfaite de leurs appareils lors des meetings et compétitions, les pilotes de l'EVAA montrent combien l'expertise de l'Armée de l'air est grande dans tout le spectre du vol, en particulier celui qui développe le «sens de l'air», cette perception de la troisième dimension, indispensable à la réalisation de toutes ses missions.

Après une préparation intense au printemps, ces pilotes militaires, sportifs et compétiteurs aéronautiques, ont rendez-vous cet été pour le championnat de France et le championnat du monde de voltige : respectivement du 1^{er} au 6 juillet 2019 à Ambérieu-en-Bugey et du 22 au 31 août 2019 à Châteauroux.



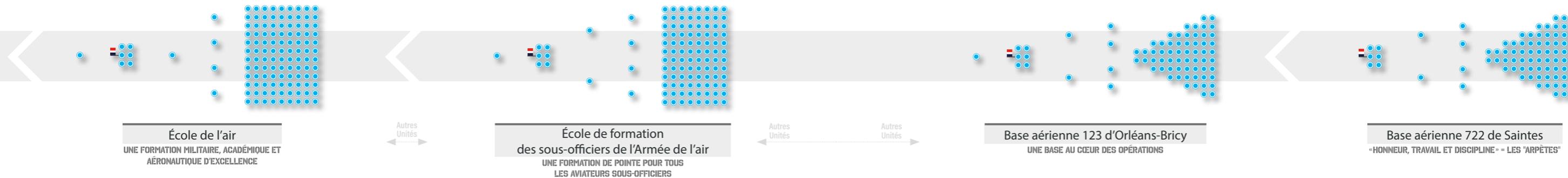
Ambassadeurs/EVAA





DÉFILÉ À PIED

RAMBERT
317.50 143.550
3/A 50.XX
3/A 62.XX



L'ÉCOLE DE L'AIR

UNE FORMATION ACADÉMIQUE, MILITAIRE ET AÉRONAUTIQUE D'EXCELLENCE

Créée en 1935, l'École de l'air est une école militaire de l'enseignement supérieur français. Elle a pour mission de former tous les officiers de l'Armée de l'air en les préparant à devenir des combattants et chefs militaires, des dirigeants et des experts du milieu aéronautique et spatial. Depuis janvier 2019, elle a le statut d'établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel de type grand établissement (EPSCP-GE). Statut qui ouvre de nouvelles perspectives de développement dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Les besoins de l'Armée de l'air évoluent en permanence : le panel des métiers et des spécialités aussi. Pour y répondre, l'École de l'air garantit désormais l'attribution de diplômes ciblés aux élèves officiers. Elle entre aussi dans le premier cercle de l'enseignement supérieur ; la crédibilité des diplômes qu'elle délivre s'en trouve renforcée et son attractivité vis-à-vis des enseignants-chercheurs augmentée.



Les objectifs de l'École de l'air modernisée visent à :

- › assurer la maîtrise et la diversité de l'offre de formation pour garantir un diplôme spécifique et de haut niveau aux officiers de l'Armée de l'air ;
- › ouvrir de nouvelles perspectives partenariales avec le monde universitaire, scientifique et militaire, au niveau local, mais aussi national et international ;
- › développer le secteur « recherche et innovation » du site de Salon-de-Provence.

Sans se détourner de sa fonction première, qui est de former des officiers aviateurs aptes à être des chefs complets, l'École de l'air propose trois types de formation :

- › la formation du chef et du combattant, qui développe les aptitudes au commandement indispensables à la tenue d'un premier emploi en milieu opérationnel ;
- › la formation académique de haut niveau d'expert du milieu aéronautique et spatial, comprenant des niveaux Master, Licence et une formation militaire et générale de l'officier (COEA) ;
- › la formation aéronautique, qui aboutit à l'obtention d'un premier brevet aéronautique par la pratique du vol à voile et du vol motorisé.



L'ÉCOLE DE FORMATION DES SOUS-OFFICIERS DE L'ARMÉE DE L'AIR

UNE FORMATION DE POINTE POUR TOUS LES AVIATEURS SOUS-OFFICIERS

Sur la base aérienne de Rochefort-Saint-Agnant (Charente-Maritime), l'EFSOAA assure la formation militaire de tous les sous-officiers de l'Armée de l'air. Elle forme chaque année plusieurs milliers d'élèves et stagiaires. Elle n'est pas ouverte aux seuls aviateurs ; elle est aussi le pôle unique de formation à la maintenance aéronautique du ministère des Armées. Elle a pour mission de fournir en permanence aux forces des spécialistes compétents, formés au juste besoin à chaque étape de leur carrière.



S'ARMER POUR LE FUTUR

L'EFSOAA assure la formation militaire de tous les sous-officiers de l'Armée de l'air, quelle que soit leur spécialité. Les jeunes élèves, après avoir effectué quatre mois de formation militaire, sont orientés vers des écoles de spécialisation professionnelle. Plus de 60 % d'entre eux restent à l'EFSOAA pour effectuer leur formation professionnelle dans dix spécialités différentes (maintenance aéronautique, armement, logistique, télécommunications, maintenance radio-radar, etc.). Les autres élèves rejoignent d'autres écoles de l'Armée de l'air, de la Marine nationale, de l'armée de Terre ou des écoles interarmées.

UN PÔLE D'EXCELLENCE OUVERT VERS L'EXTÉRIEUR

Reconnue dans le domaine de l'aéronautique et ouverte à l'international, l'EFSOAA entretient de nombreux partenariats avec le ministère de l'Éducation nationale, l'Enseignement supérieur et la Recherche, certaines de ses homologues étrangères (en Allemagne et au Royaume-Uni notamment) et avec l'industrie. Sa démarche pédagogique novatrice offre à ses partenaires comme à ses élèves la possibilité de profiter d'une structure proche d'un escadron opérationnel permettant de rendre concret l'apprentissage des gestes professionnels sur des aéronefs dédiés à l'instruction.

Elle assure également une formation technique et professionnelle dans les principales spécialités (aéronautique, logistique, etc.). Formations initiales, de perfectionnement ou d'adaptation à l'emploi : l'EFSOAA intervient dans le parcours professionnel des sous-officiers tout au long de leur carrière. Depuis 2017, l'école propose également une préparation au BTS aéronautique à l'escadron de formation maintenance aéronautique défense.

Pour les jeunes aviateurs, l'objectif est d'obtenir un diplôme de l'Éducation nationale supérieur à celui qu'ils avaient à leur entrée dans l'institution.

Le BTS est un diplôme national dont l'octroi répond à une charte réglementée. Aussi, l'EFSOAA a complété le contenu de ses formations par des cours « académiques », en mathématiques, français et écogestion. Le cycle de formation composé de plus de 1300 heures

d'enseignement académique et professionnel comprend plus de 300 heures de formations supplémentaires par rapport au cursus normal.

L'EFSOAA est un pôle d'excellence ouvert vers l'extérieur, reconnu dans le domaine de l'aéronautique et ouvert à l'international.

PREMIER ÉCHANGE SPORTIF FRANCO-ESPAGNOL À L'EFSOAA

La première manifestation sportive entre l'EFSOAA et la délégation espagnole *Academia Básica del Aire* a eu lieu du 2 avril au 4 avril 2019 sur la base aérienne de Rochefort. Volley-ball, football et natation étaient au programme.

Ce challenge « interallié » prépare indirectement les jeunes sous-officiers à évoluer dans un environnement multinational. En effet, ils sont amenés, dans le cadre de formations, d'exercices ou encore d'opérations, à côtoyer des partenaires étrangers.



UN RAFALE ET SON ÉQUIPAGE À LA RENCONTRE DES ÉLÈVES

Mercredi 17 avril, un Rafale de l'escadron de chasse 1/4 « Gascogne » de la base aérienne (BA) 113 de Saint-Dizier s'est posé à l'école de formation des sous-officiers de l'Armée de l'air (EFSOAA) de Rochefort. L'équipage du Rafale et 25 mécaniciens aéronautiques ont ainsi pu échanger



avec des élèves mécaniciens aéronautiques qui seront affectés dans les forces dans les prochains mois. « Il est très important pour nous de venir à la rencontre des élèves sous-officiers qui seront nos futurs mécaniciens aéronautiques », explique à sa descente d'avion le lieutenant-colonel Frédéric, commandant la 4^e escadre de chasse et navigateur officier système d'armes sur Rafale. « Nous avons à cœur [...] de leur faire toucher du doigt le monde opérationnel et de les inviter à nous rejoindre à l'issue de leur formation à Rochefort. » Près de 600 mécaniciens aéronautiques, tous formés à l'EFSOAA, sont affectés sur la BA113, qui met en œuvre près de 50 Rafale.

LA BASE AÉRIENNE 123 D'ORLÉANS

UNE BASE AU CŒUR DES OPÉRATIONS

Système de combat à part entière, la base aérienne 123 d'Orléans accueille plusieurs capacités socles de l'Armée de l'air : transport aérien tactique, forces spéciales, systèmes d'information et de communication et transit aérien. Avec plus de 1 500 hommes et femmes déployés chaque année sur les théâtres d'opérations extérieures, son engagement opérationnel figure parmi les plus importants de l'Armée de l'air.



Plus de 2700 personnes travaillent sur la base aérienne 123 d'Orléans-Bricy, base majeure de l'Armée de l'air, dans quatre domaines plus particulièrement :

TRANSPORT AÉRIEN TACTIQUE, CONVENTIONNEL ET OPÉRATIONS SPÉCIALES : [A400M, C-130H, C160, DHC6 et C-130J] dans deux escadres, la 61^e et la 62^e escadre de transport

- ▶ La 61^e escadre de transport est principalement constituée de l'escadron de transport 1/61 « Touraine » et de l'escadron de soutien technique aéronautique 15/061 « Loiret ». Elle met en œuvre l'A400M Atlas (missions d'aérotransport logistique (passagers, fret, matériels roulants et volants) au plus près des forces).
- ▶ La 62^e escadre de transport est constituée de l'escadron de transport conventionnel 2/61 « Franche-Comté », équipé de C-130H Hercules et C-130J Super Hercules, de l'escadron de soutien technique aéronautique 15/062 et de l'escadron de transport 3/61 « Poitou », équipé de C160 Transall et de C-130 Hercules. Dédié aux opérations spéciales, ce dernier réalise des missions d'aérotransport logistique et tactique, d'aéroportage avec posé d'assaut sur terrain sommaire, de jour comme de nuit, d'aérolargage de personnels et matériels à toute altitude, et des évacuations sanitaires.

PARACHUTISME : commandos spécialisés de l'Armée de l'air, engagés tant au titre des forces spéciales que des opérations conventionnelles, avec trois unités phares (CPA10, CPA30 et CASV) constituant la Force Commandos de l'Air (FCA) ;

- ▶ Le commando parachutiste de l'air (CPA) n° 10, qui fêtera ses 25 ans à l'automne 2019, est essentiellement spécialisé dans le guidage des armements délivrés dans la profondeur par tous les types d'aéronefs, mais aussi dans la prise en compte et l'expertise d'installations aéroportuaires ou encore la reconnaissance de terrains sommaires. Ses capacités reposent sur un personnel sélectionné très qualifié et sur un matériel adapté et spécialisé. Ce savoir-faire est également utilisé dans le cadre de missions diverses (extraction de ressortissants, opérations de maintien de la paix, récupération et sauvetage aérolargué, etc.). Depuis sa création, cette unité a participé à toutes les opérations dans lesquelles la France a été engagée, notamment en Afghanistan, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo, au Rwanda, au Tchad, en ex-Yougoslavie, au Liban, au Mali, en Somalie, ou encore en République centrafricaine. Sa mission consiste essentiellement à assurer l'interface entre les moyens aériens de l'Armée de l'air et les

moyens terrestres engagés dans une opération spéciale. Pleinement impliquée dans les conflits modernes, l'unité œuvre activement à l'élaboration des futures capacités d'action de l'arme aérienne. Elle participe notamment au développement de nouvelles technologies liées au domaine aérien et à leur emploi dans le cadre des opérations spéciales.

- ▶ Le commando parachutiste de l'air n° 30 est spécialisé dans la récupération de personnel isolé (recherche et sauvetage au combat d'un équipage d'aéronef en zone de menace-RES-CO), d'appui aérien (guidage de tir d'aéronef) et d'appui à l'aéromobilité (reconnaissance de terrain sommaire, marquage de zone de mise à terre, etc.). En outre, il participe à la protection de la force aérienne, notamment sur des théâtres d'opérations extérieures.
- ▶ Le centre air de saut en vol (CASV) conduit l'ensemble de l'activité parachutiste des troupes aéroportées (TAP) et sportives de l'Armée de l'air et assure l'entretien et la maintenance du parc des matériels d'aérolargage de l'Armée de l'air et des parachutes de sauvetage des escadrons de transport.

RENSEIGNEMENT :

L'activité dans le domaine des systèmes d'information et de communication (SIC), du renseignement et de la guerre électronique



est aujourd'hui menée par des unités essentielles dans la conduite des opérations aériennes modernes. L'escadron électronique sol (EES) est notamment chargé du contrôle du spectre électromagnétique.

TRANSIT AÉRIEN :

Notamment en appui de la mise en œuvre du traité « ciel ouvert » (survol sans contrainte des 34 pays signataires, dans une zone géographique allant de Vancouver à Vladivostok).

Par ailleurs, la base aérienne concourt à la formation des pilotes et des mécaniciens de transport de l'Armée de l'air avec le centre d'instruction des équipages de transport (CIET). Il s'agit d'une unité multiflotte qui forme et prépare tous les pilotes et mécaniciens navigants des escadrons de transport à leurs futures missions. L'unité organise son travail autour de quatre objectifs : former, standardiser, contrôler et préparer les pilotes et mécaniciens navigants au combat.

DES C-130J DE L'US AIR FORCE SUR LA BA 123

Les 18 et 19 mars, la plateforme de la base aérienne (BA) 123 « Commandant Charles Paoli » d'Orléans-Bricy a accueilli deux C-130J Super Hercules de l'US Air Force (USAF). L'escadron de transport 2/61 « Franche-Comté » recevait des équipages de la 86th Air Wing de l'USAF, stationnée à Ramstein, en Allemagne, dans le cadre de l'entretien conjoint de qualifications d'aérolargage. Une vingtaine de membres d'équipages américains se sont entraînés, aux côtés de leurs homologues français, au largage CDS (Container Delivery System), au vol en formation mixte à basse altitude et au posé tactique sur piste sommaire. Ce type d'échange participe au renforcement des liens bilatéraux de la France avec ses principaux alliés et conforte le rôle de référent de l'Armée de l'air en matière de transport aérien militaire. Au travers de coopérations internationales, la BA 123 s'inscrit dans la volonté de l'Armée de l'air de jouer un rôle moteur en Europe grâce au large spectre de ses capacités et à sa grande expérience en opérations.

L'ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR

« HONNEUR, TRAVAIL ET DISCIPLINE »

L'école d'enseignement technique de l'Armée de l'air (EETAA), aussi appelée école des « Arpètes », fête cette année ses 70 ans d'existence. L'école de Saintes est une structure originale ouverte aux jeunes de 16 à 18 ans, auxquels elle permet de poursuivre, sous statut militaire et sous le régime de l'internat, une formation secondaire de qualité, leur garantissant l'accès à un métier dans l'Armée de l'air. Elle propose différentes filières CAP et BAC du domaine scientifique ou aéronautique.

Chaque année, 180 jeunes garçons et filles intègrent l'EETAA pour se diriger vers une carrière en lien avec métiers de l'aéronautique. Pour les bacheliers, la formation diplômante est complétée par une formation de spécialisation, avant qu'ils ne rejoignent les unités opérationnelles de l'Armée de l'air en tant que sous-officiers. Les titulaires d'un CAP rejoignent quant à eux directement les bases aériennes en tant que militaires techniciens de l'air. L'encadrement permanent, les moyens mis à la disposition des élèves, surnommés « Arpètes », ainsi que les conditions de travail contribuent à l'éducation morale des élèves et à leur réussite. L'école peut, en effet, s'enorgueillir d'un taux de réussite de près de 100 % aux examens chaque année.



L'école assure également une initiation au vol planeur au profit de ses élèves (ainsi que de ceux de l'école de formation des sous-officiers de la base aérienne 721 de Rochefort) afin de leur faire appréhender le milieu aéronautique par l'expérience concrète de la 3^e dimension.

LE 70^e ANNIVERSAIRE DE L'EETAA

L'école a fêté cette année ses 70 ans d'existence. Le 5 mai 1949, la P1-1, première promotion des apprentis mécaniciens de Saintes, était incorporée sur le site de Paban: 163 pré-curseurs, âgés de 15 à 17 ans, venaient d'ouvrir la voie à un cortège de plus de 46 000 Arpètes, futurs sous-officiers de l'Armée de l'air.

L'actuel commandant de l'école, le colonel Thierry Fluxa est lui-même issu de cette école.



L'ESCADRON D'INSTRUCTION AU VOL À VOILE SE MODERNISE

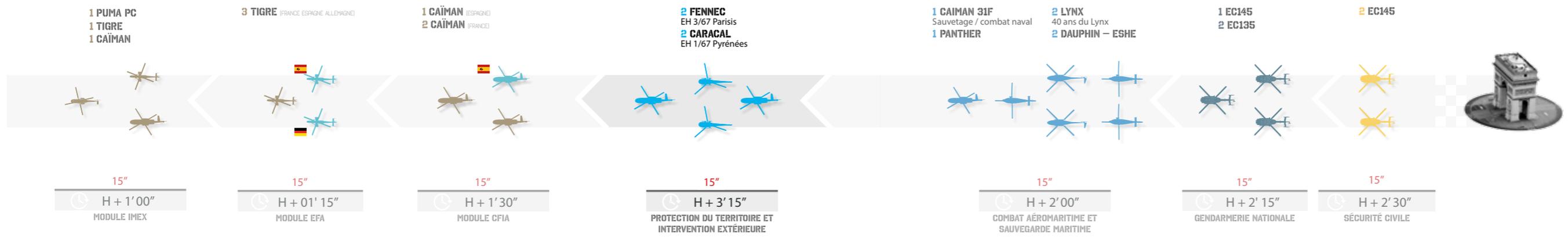
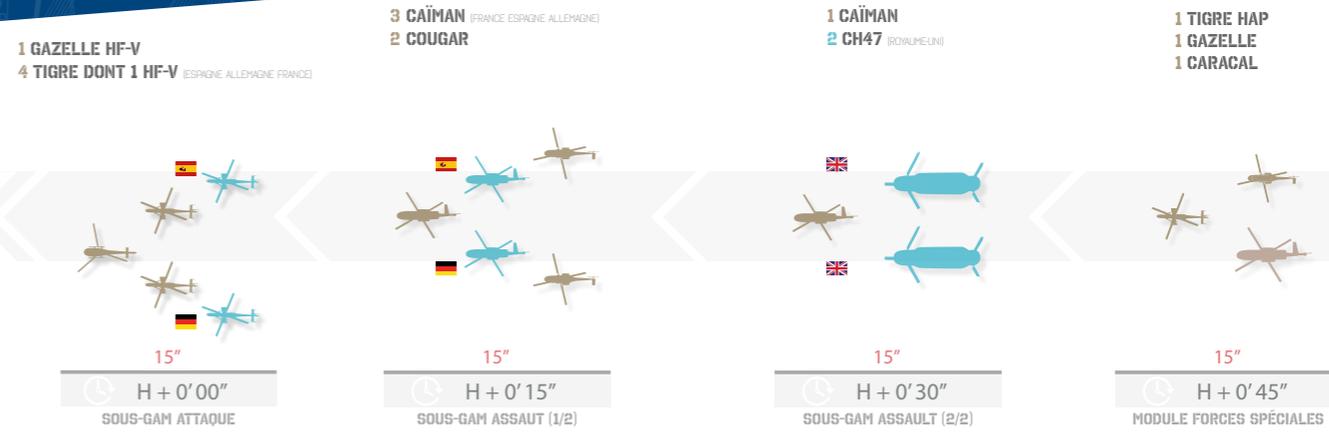
L'escadron d'instruction au vol à voile (EIVV) « Cordouan » se dote de nouveaux moyens d'instruction. Première brique de la formation des personnels navigants de l'Armée de l'air, le vol à voile militaire occupe désormais une place essentielle dans le cursus des futurs pilotes et navigateurs officiers systèmes d'armes. Afin d'atteindre les objectifs fixés par les écoles de formation des personnels navigants, l'EIVV de Saintes a fait évoluer son outil de formation. Élaboré sur les principes ayant montré toute leur pertinence dans les autres unités navigantes de l'Armée de l'air, un simulateur de vol à voile - entièrement développé par les services techniques de l'EIVV avec le concours pour l'innovation - permet aux stagiaires de s'acculturer aux procédures de vol tout en optimisant l'emploi des moyens aéronautiques de l'escadron. Les jeunes élèves peuvent ainsi découvrir les conditions de travail qu'ils retrouveront tout au long de leur formation, dans les autres écoles de l'Armée de l'air, mais également en unité opérationnelle.



DÉFILÉ AÉRIEN DE CLÔTURE

DÉFILÉ HÉLICOPTÈRES

H=H+0'45"



EH: escadron d'hélicoptères

Les hélicoptères Fennec de l'escadron d'hélicoptères (EH) 3/67 « Parisis » de la base aérienne 107 de Villacoublay et Caracal de l'EH 1/67 « Pyrénées » de la base aérienne 120 de Cazaux contribuent à la protection du territoire national et sont engagés sur les théâtres d'opérations extérieures. Atout indispensable à la conduite des opérations, ces hélicoptères sont capables de mener des missions de police du ciel, d'appui aérien aux troupes au sol, de recherche et de sauvetage ou encore de renseignement. Ils le font aussi bien dans le cadre de missions conventionnelles que, pour les Caracal, dans le cadre des opérations des forces spéciales, grâce à la capacité d'action dans la profondeur que le ravitaillement en vol (C-130, A400M à terme, etc.) leur procure.

LE FENNEC

Entré en service dans l'Armée de l'air dans les années 1990, le Fennec, avec son tireur embarqué et son écran de communication visuelle, est un maillon essentiel de la chaîne de défense aérienne française. Il œuvre quotidiennement à la posture permanente de sûreté aérienne (PPS-A). Il assure l'alerte pour être en mesure d'intervenir auprès d'aéronefs aux vitesses faibles (cf. p. 22). À l'occasion d'événements exceptionnels, comme le 14 Juillet, il est intégré au dispositif particulier de sûreté aérienne. Il peut être équipé d'un canon air-sol.



LE CARACAL

Le H225M Caracal équipe l'escadron d'hélicoptères (EH) 1/67 « Pyrénées » de la base aérienne 120 de Cazaux. L'escadron dispose d'une flotte de dix hélicoptères de nouvelle génération, capables chacun de transporter jusqu'à 28 combattants. Véritable atout dans la mission de recherche et le sauvetage au combat (RESCO), il a réalisé ses premières missions quelques mois seulement après son entrée en service, au Liban et en Afghanistan. Il est actuellement déployé dans l'opération *Barkhane* au profit du commandement des opérations spéciales.



Ravitailable en vol depuis certains avions de transport (C-130, A400M à terme), il offre une capacité d'action dans la profondeur par l'allonge et l'autonomie que cela lui procure.

DES HÉLICOPTÈRES ENGAGÉS DANS L'OPÉRATION HARPIE

La lutte contre l'orpaillage illégal est une opération interministérielle pilotée par le préfet de la région Guyane et le procureur de la République. L'Armée de l'air prend part à cette opération en mettant ses hélicoptères à disposition.

Bilan 2018 de la participation de l'Armée de l'air à l'opération Harpie :

- 1323 patrouilles
- 1176 heures de vol (Puma, Fennec, Casa)

LA MISSION DE RECHERCHE ET DE SAUVETAGE (SAR - SEARCH AND RESCUE)

Confiée à l'Armée de l'air dans le cadre de la PPS-A, la mission SAR est l'une de ses missions permanentes, conduite sous l'autorité du commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA). Cette mission de service public sur le territoire national mobilise des hélicoptères en alerte 24h/24 et 7j/7 pour intervenir et effectuer des sauvetages aéromaritimes (SAMAR) ou aéroterrestres (SATER).

En 2018, 28 personnes ont été secourues par les équipages de l'Armée de l'air.

L'Armée de l'air détient également la capacité de *combat SAR*, grâce au système d'armes évolué du Caracal, qui lui confère allonge et pénétrabilité. La mission de *combat SAR* consiste en la récupération d'équipages ou de



personnel qui seraient isolés dans les lignes ennemies.

Un Puma de l'Armée de l'air vole au secours d'un passager d'un ferry

Lundi 20 mai 2019, Corse: un des hélicoptères de recherche et sauvetage de l'Armée de l'air, stationné sur la base aérienne de Solenzara, est intervenu peu avant 13h00 au large de Bonifacio pour hélitreuiller et transférer un passager d'un ferry victime d'un infarctus vers l'hôpital d'Ajaccio. Il aura fallu moins d'une heure à l'équipage pour réaliser les opérations de treuillage sur zone, préparer la victime, effectuer le vol vers le site hospitalier et assurer le relais avec les urgentistes. À son arrivée, le patient était conscient et son état était stable.



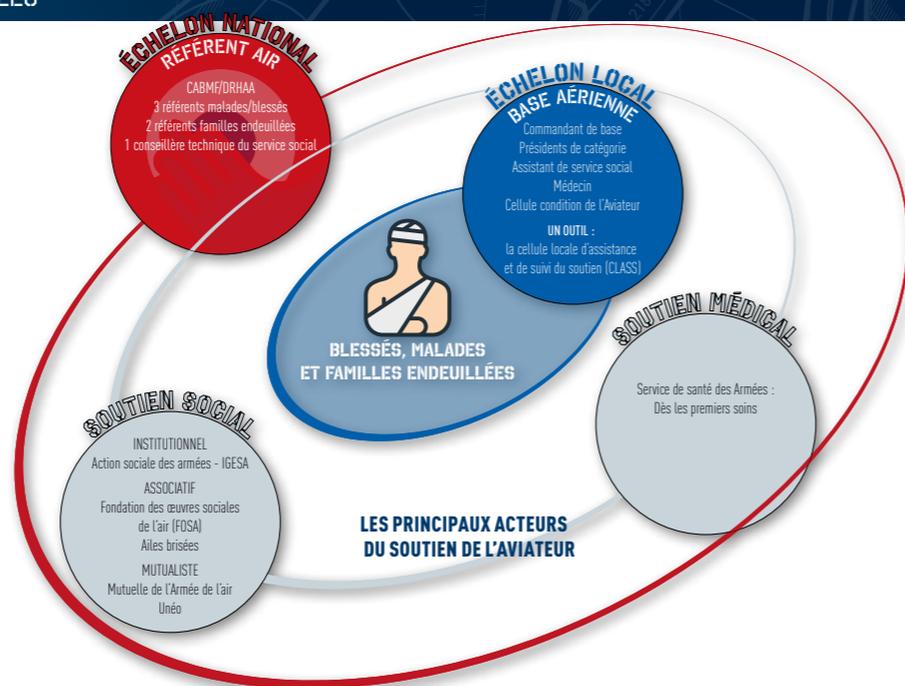
TABLEAU FINAL

RAMBERT
317.50 143.550
3/A 50.XX
3/A 62.XX

SOUTIEN AUX BLESSÉS DE GUERRE

SOLIDARITÉ AVEC LES BLESSÉS ET LEURS FAMILLES

Le tableau final présenté au président de la République devant la tribune officielle à la fin du défilé aérien rend hommage aux blessés des Armées.



La Cellule d'aide aux blessés, malades et familles de l'Armée de l'air (CABMF Air) est l'un des premiers interlocuteurs de l'aviateur et de ses proches lorsqu'un drame survient. Rompue à la gestion de situations difficiles, elle coordonne l'ensemble des actions à leur profit.

Depuis 2007, date de sa création, cette unité particulière, rattachée au directeur des ressources humaines de l'Armée de l'air, prend en

charge les aviateurs blessés et malades, que le lien de la blessure avec le service soit établi ou pas. Elle accompagne également leurs familles, y compris en cas de décès.

Cet accompagnement et ce soutien ne sont évidemment pas du seul ressort de la CABMF : de nombreux autres acteurs agissent au quotidien, à commencer par la chaîne hiérarchique et les commandants de base aérienne, les



institutions, mais aussi le milieu associatif et mutualiste. Le rôle de la CABMF est de coordonner leurs actions et de mettre les différents intervenants en relation.

LA RECONSTRUCTION PAR LE SPORT

La CABMF engage, après accord médical et sur volontariat du blessé, des programmes de reconstruction par le sport. « *Faire du sport pour un militaire, c'est enfiler ses baskets et aller courir, alors lorsqu'on parle par exemple de faire faire du ski à un aviateur paraplégique, il nous regarde avec des étoiles dans les yeux* », témoigne la capitaine Lydie, adjointe au chef de la CABMF. C'est pourquoi, la CABMF s'emploie à mieux faire connaître l'éventail des stages sportifs. Depuis 2018, l'Armée de l'air organise un stage spécialisé et la CABMF encourage les blessés à y participer.

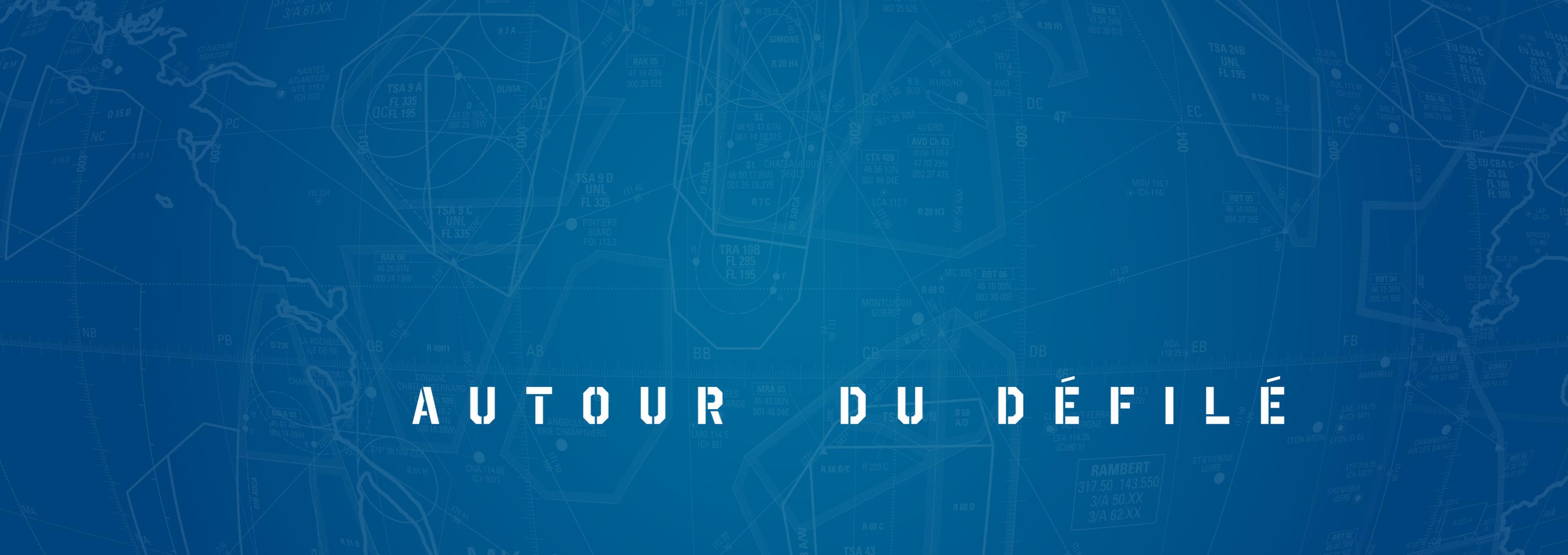


INVICTUS GAMES 2018

Du 20 au 27 octobre, quatre aviateurs ont participé à Sydney à la 4^e édition des Invictus Games, événement sportif dédié aux militaires blessés. Pendant les sept jours de compétition, Cyrille, Luc, Mickael et Guillaume ont représenté la France et l'Armée de l'air face à des militaires originaires de 18 nations différentes. Près de 500 compétiteurs se sont ainsi affrontés dans 13 disciplines. Pour leur première participation à ces jeux, les quatre athlètes se sont distingués individuellement, mais également en équipe. Le caporal-chef Cyrille rentre avec une médaille d'or en voile ; Luc avec une médaille de bronze au tir à l'arc. Le sergent-chef Guillaume et le sergent-chef Mickael ont décroché une médaille de bronze, qui en athlétisme, qui au relais 4x100m. Mickael rapporte aussi une médaille d'or en défi de conduite, une médaille d'argent à l'épreuve 1500 m d'athlétisme et une médaille de bronze au 4x100m. Au total, la France a remporté 33 médailles, dont 14 en or.

Retrouvez le rôle de la FOSA et des Ailes brisées.





AUTOUR DU DÉFILÉ

Après les commémorations du débarquement de Normandie, après le salon du Bourget, l'Armée de l'air déploie un nouveau dispositif particulier de sûreté aérienne (DPSA) pour garantir la protection du défilé aérien.

Mis en œuvre par le commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes (CDAOA), ce dispositif est intégré à la posture permanente de sûreté aérienne pour renforcer spécifiquement la protection de l'espace aérien au-dessus et autour des Champs-Élysées. En permettant de disposer d'une vue d'ensemble, de renseignements ciblés et de capacités d'intervention immédiate, il contribue de façon déterminante à la prise de décision des autorités, qu'elles soient militaires (CDAOA, gouverneur militaire de Paris) ou civiles (préfecture de police).

Commandé depuis le centre national des opérations aériennes (CNOA) de Lyon - Mont Verdun, le dispositif repose sur le déploiement conséquent, pendant plusieurs jours, de personnel et de matériels, dont des moyens de surveillance et d'intervention. Des avions de chasse, des hélicoptères, des moyens de défense sol-air, un E-3F Awacs, un ravitailleur C-135 en alerte, des radars, sans oublier des guets à vue sont notamment prépositionnés aux alentours.

Soit, pour ce 14 Juillet, 400 aviateurs environ mobilisés et 180 tonnes de matériel déployé.

LE DRONE REAPER DANS LE DPSA

Piloté depuis la base aérienne 709 de Cognac, un drone Reaper est associé aux moyens aériens dédiés à la « bulle de protection » créée autour du défilé parisien du 14 Juillet, ainsi qu'au-dessus de plusieurs points sensibles autour de la capitale.



Consultez la fiche technique du Reaper



E-3F

L'E-3F est un avion radar possédant un système de détection du haut vers le bas. Il peut détecter des aéronefs dans un rayon de 400 km, quelles que soient leur vitesse et leur altitude.

CNOA À LYON

Situé sur la base aérienne 942 de Lyon - Mont Verdun, le centre national des opérations aériennes (CNOA) surveille l'espace aérien français 24h/24 et 7 j/7. Intégrateur des moyens, il conduit les DPSA par délégation du Premier ministre.

AVIONS DE CHASSE

Ils assurent la permanence opérationnelle, interviennent en quelques minutes en vue d'intercepter des aéronefs signalés comme suspects.

HÉLICOPTÈRES

Des hélicoptères d'alerte sont mobilisés avec à leur bord des tireurs embarqués. Ils permettent de détecter et d'intercepter des aéronefs légers.

REAPER

Il surveille le ciel et les points d'intérêt air. Diffusant des images en temps réel au CNOA, il apporte une aide à la décision aux autorités militaires et politiques.

DÉFENSE SOL-AIR

Des radars et des missiles permettent de détecter, d'identifier et de neutraliser les menaces aériennes.

LUTTE ANTIDRONE (LAD)

Déployés par les escadrons de défense sol-air, les dispositifs de LAD mettent en œuvre un système de brouillage de drones.

GUETS À VUE

Depuis la bulle de sécurité, ils surveillent l'espace aérien à l'aide de jumelles spécifiques connectées avec le CNOA.

ZONE INTERDITE TEMPORAIRE

ZONE RÉGLEMENTÉE TEMPORAIRE

OPÉRATION DE RELATIONS PUBLIQUES

L'ARMÉE DE L'AIR À LA RENCONTRE DES FRANÇAIS

Dans le cadre des commémorations de la fête nationale, une opération de relations publiques est mise en place sur l'esplanade des Invalides à l'issue du défilé militaire. Elle contribue au rayonnement des armées en permettant aux Français d'aller à la rencontre de leurs soldats.

Désireux de partager la passion qui les anime et les savoir-faire qu'ils possèdent, les aviateurs de l'Armée de l'air donnent rendez-vous aux Françaises et aux Français en début d'après-midi sur l'esplanade des Invalides autour de plusieurs ateliers et animations. Un atelier dédié au système de combat aérien futur (SCAF) sera notamment proposé en collaboration avec la DGA, avec en particulier un cockpit du futur.

À découvrir sur place :

- 1 Atelier SCAF
- 1 Mirage 2000C qui pourra être visité,
- 1 Caracal ou un Fennec et son équipage,
- 1 stand animé par les écoles de l'Armée de l'air,
- 1 stand innovation,
- 1 planeur.



365 jours par an, 24 h/24, au sol comme en vol, en France et sur les théâtres d'opérations extérieures, les femmes et les hommes de l'Armée de l'air assurent la protection des Français. Les aviateurs qui défilent à l'occasion des cérémonies du 14 Juillet représentent l'Armée de l'air dans son ensemble et la permanence de ses actions.

PERMANENCE DE LA PROTECTION DE LA FRANCE parce qu'elle met en œuvre la composante aéroportée de la dissuasion nucléaire, sous les ordres du président de la République.

PERMANENCE DE LA PROTECTION DE NOTRE ESPACE AÉRIEN et de ses approches, sous la responsabilité du Premier ministre. Cette protection va de l'assistance aux aéronefs en difficulté à la détection des menaces, quelle que soit leur forme, et à l'intervention le cas échéant. Durant la seule année 2018, 300 situations anormales ont été repérées et traitées par l'Armée de l'air.

PERMANENCE EN OPÉRATIONS EXTÉRIEURES, principalement au Levant depuis bientôt cinq ans et au Sahel depuis six ans. Les aviateurs traquent ainsi les terroristes jusque dans leurs repaires, dans la bande sahélo-saharienne (opération *Barkhane*, conduite avec le G5 Sahel et le concours d'alliés occidentaux) ou au Levant, où le combat continue contre l'ennemi qui a perdu le territoire conquis en 2014 (opération *Chammal*, dont la France est le deuxième contributeur après les États-Unis au sein de la coalition internationale). Dans ces deux opérations, l'action de l'Armée de l'air est décisive et garantit la supériorité de nos forces.

PERMANENCE DE L'ENGAGEMENT DES AVIATEURS : pilotes et mécaniciens bien sûr, mais aussi contrôleurs aériens, fusiliers commandos, pompiers, sauveteurs, techniciens radio-radar, informaticiens, spécialistes du renseignement, etc. Tous, dans leurs domaines de compétences respectifs, participent aux succès des opérations aériennes, sur le territoire national comme sur les théâtres d'opérations extérieures. Mus par la passion, l'audace et la précision, agiles et réactifs, les aviateurs sont animés par un formidable esprit d'équipe qui leur permet de faire face, après plus d'un siècle de faits aériens, aux défis de l'avenir.



Chaque année, l'Armée de l'air recrute et forme environ 3 800 futurs aviateurs de 17 à 25 ans, dont le niveau scolaire va de la 3^e à Bac +5, dans plus de 50 métiers : maintenance aéronautique, informatique, réseaux et télécommunications, renseignement, contrôle aérien, sécurité-protection et, bien entendu, pilotage et navigation aérienne.

UNE VOIE ACCESSIBLE ET OUVERTE À TOUS

L'Armée de l'air assure la formation militaire des jeunes engagés et offre à la majorité d'entre eux une formation professionnelle rémunérée. La durée des formations varie en fonction des métiers et est adaptée aux besoins du poste occupé en première affectation. Il est aussi possible de découvrir l'Armée de l'air avant de s'engager : stages, périodes militaires, etc.

Les filières qui recrutent :

- 1 600 militaires techniciens de l'air : protection-défense, logistique, maintenance informatique, entre autres ;
- 1 400 sous-officiers : maintenance aéronautique, mécanique générale, informatique, réseaux et télécoms, contrôle aérien, etc. ;



- 430 officiers : 100 officiers sous contrat pilotes et navigateurs, 200 officiers sous contrat non navigants (renseignement, contrôle aérien, informatique, etc.), 130 élèves officiers de l'École de l'air ;
- 180 volontaires : pour découvrir l'Armée de l'air et vivre une première expérience professionnelle ;
- 230 élèves techniciens.

NOUVEAUTÉ : LA FILIÈRE DES PILOTES DE DRONE OUVERTE AU RECRUTEMENT EXTERNE

Entre 80 et 100 pilotes de drones seront recrutés d'ici 2030 pour former des pilotes qui seront aussi spécialistes du renseignement. Ce recrutement est accessible à partir du baccalauréat. Métier complet, il requiert aussi



bien des compétences en pilotage qu'une connaissance des techniques de communication, d'analyse des données ou des connaissances en matière d'espaces aériens civils.

La formation s'articule en deux temps :

- environ 70 semaines de formation de pilote navigant (PN) à Salon-de-Provence, incluant 140 heures de vol ;
- formation spécifique sur drone à Cognac, comprenant également 40 heures de vol par an sur des avions d'entraînement.





CONTACTS PRESSE

SERVICE D'INFORMATION ET DE RELATIONS PUBLIQUES DE L'ARMÉE DE L'AIR (SIRPA AIR)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Colonel Cyrille Duvivier, chef du SIRPA Air

DÉPARTEMENT MÉDIAS

Chef médias : 06 88 24 03 95

Officier presse : 06 87 83 38 95

Réalisation : Marine Guittet

Mail : presse@armeeelair.com

PHOTOS

Armée de l'air

CONCEPTION GRAPHIQUE

Section infographie/SIRPA Air



RETROUVEZ L'ARMÉE DE L'AIR SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Facebook



[armeeelair](https://www.facebook.com/armeeelair)

Twitter



[@Armee_de_lair](https://twitter.com/Armee_de_lair)

Instagram



[armeeelair](https://www.instagram.com/armeeelair)

LinkedIn



[Armée de l'air](https://www.linkedin.com/company/Armée%20de%20l'air)

Youtube



[armeeelair](https://www.youtube.com/armeeelair)